

Bibliothèque numérique

medic@

**Arnaud, Suzanne. - 16e cahier du
journal de guerre**

*Vanves, 1916-1917.
Cote : Coll. particulière*

Suzanne Arnaut.

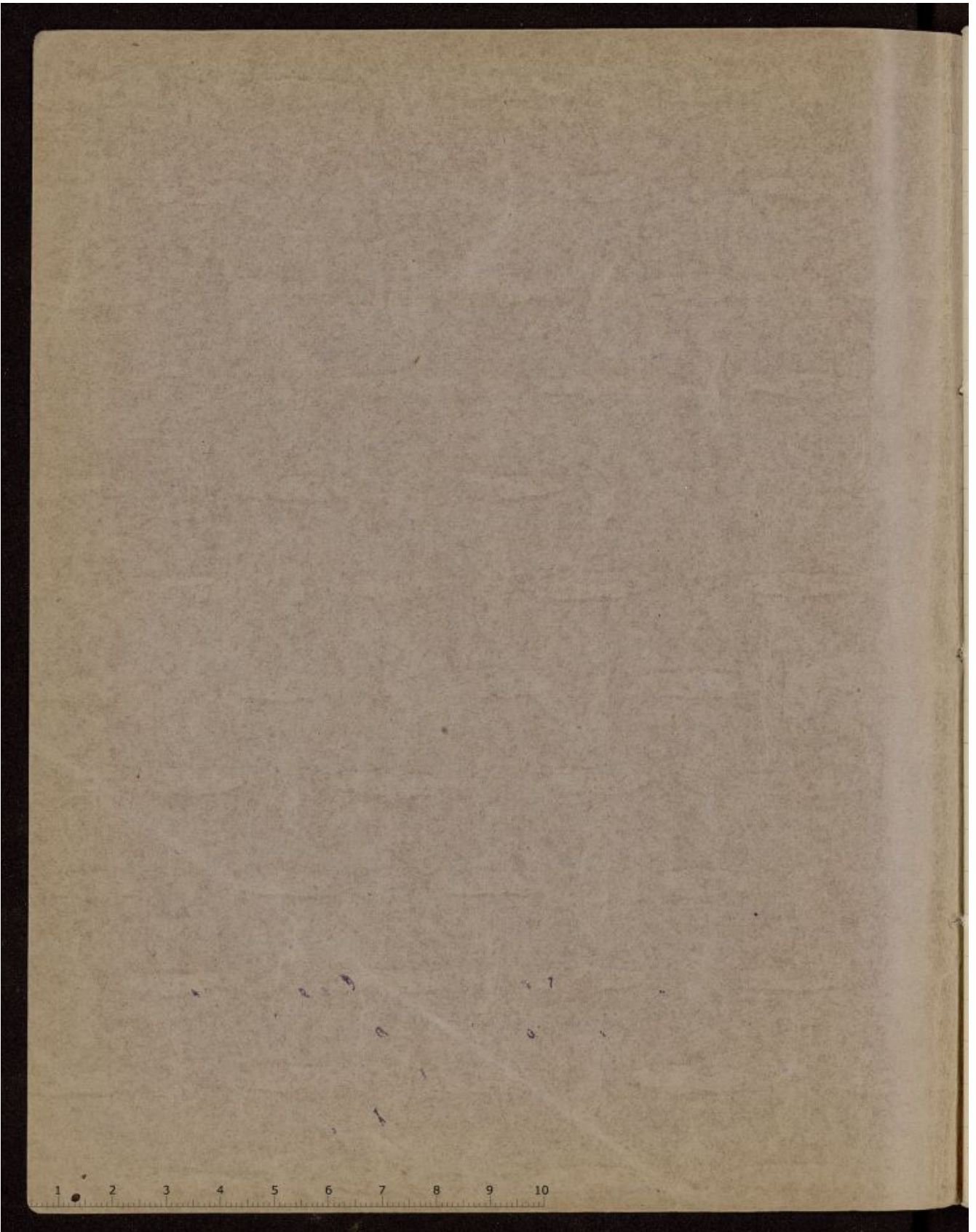
3 Octobre
1916.



3 Janvier
1917

16^e Cahier du Journal de guerre.

Au Bon Marché — Paris





juin 1916

Bidel -

dans -

Mathilde et Henri Coustal -

Domestiques chez nous, depuis 1907 ou 8 -
Ils étaient de Toulouse - Après la guerre
ils ne sont pas revenus à Varsoie - mais ont
gardé des relations amicales avec nous -

Anna Cochevain (de Nogent-le-Phaye près
tante de notre Cécile Lacotte - (Chartres)
est venue chez nous vers 1902 (après la
naissance de Robert) elle a partagé notre

"exil" à Clermont d'été en sept. 1916 -
Elle est restée 17 ans chez nous - et elle est
revenue ensuite quelquefois pour "dépanner"

M^{rs} Lardouloux était l'économe de la
maison de santé - nous étions très "copines"
avec ses enfants, surtout avec Cécile, son
même âge que M^{rs} Coustal -

M^r Buxero était surveillant (côté des Femmes)

D^r Martial Vignaud, médecin, adjoint -
une femme bien "brave" et 2 fils (qui
ont fait partie de l'équipe de grenelle, après la
mort de leur père

Mlle Tardas -
Mme Pasquier -
Compoint -
Mme Messing
Guillaume
Poiner
Pappereau -
Mme Bourlon -
Mlle Joubert -
Piquet
Duc
Levy
Frank
Lafleur
Dardave
Fichelchon
M. de Klipstein -
Mme Valler
Georgette Huchet
Potelet -
Henni Goutal -
M. Charp
M. Bossu
Andri Bourcier -

Alice Seltet (Charles)

M. Windal.
M. Minard.
M. Chéle
Georgette.
M. Capartier.
Pasquereau.
Dupuyrou.
Faucher.
Tante Madeleine
Paul.
André Bouvier.
Pelletier
Mlle Wolin.
Hedraun?
M. de Schen
Paul Ribicrolles.
Mme de Béarn.
M. Vallin.
Mme de Jour.
Antoinette Meyer.
Mme Dereche.
Mme Despassi.
Mathilde.
Mlle E. Morlet?
Tante André.
H. Lévis.
Jacques Revard.
Bouvier.
Simone Groux.
Pasquier.
Tante Pauline.
Jeanne Guinand.
Jean Ranzin?
Mme Cholley.
M. Perigot.

Desbrières.

Pottier
Parant.
Jean Larose.
Buxera.
Marchand
J. Guinand.
Mme Robert.
M. Eugène.
M. Charles
Grande Prosper.
Barrone (les).
Norbert Fabre.
Guinand (2 filles)
Henri Baisier.
Leuile, Antonette
Camille. Pau
Haisie
Auberlander.
Eugénie Rollemard.
Tante.
Juliette Vermy.
Romyin, Mlle Eg.
Mlle Deumas.
Molinier.
Jean.
Audran.
Usine Gimond.
Bruguères
Marie Raquet.
Midal
Brandibas.
Gaston Rospail.
Féfé
Adèle.
Isabelle Delmont. Masé
Luisette.

Mlle Goules

Mardi 3 Octobre (muk)

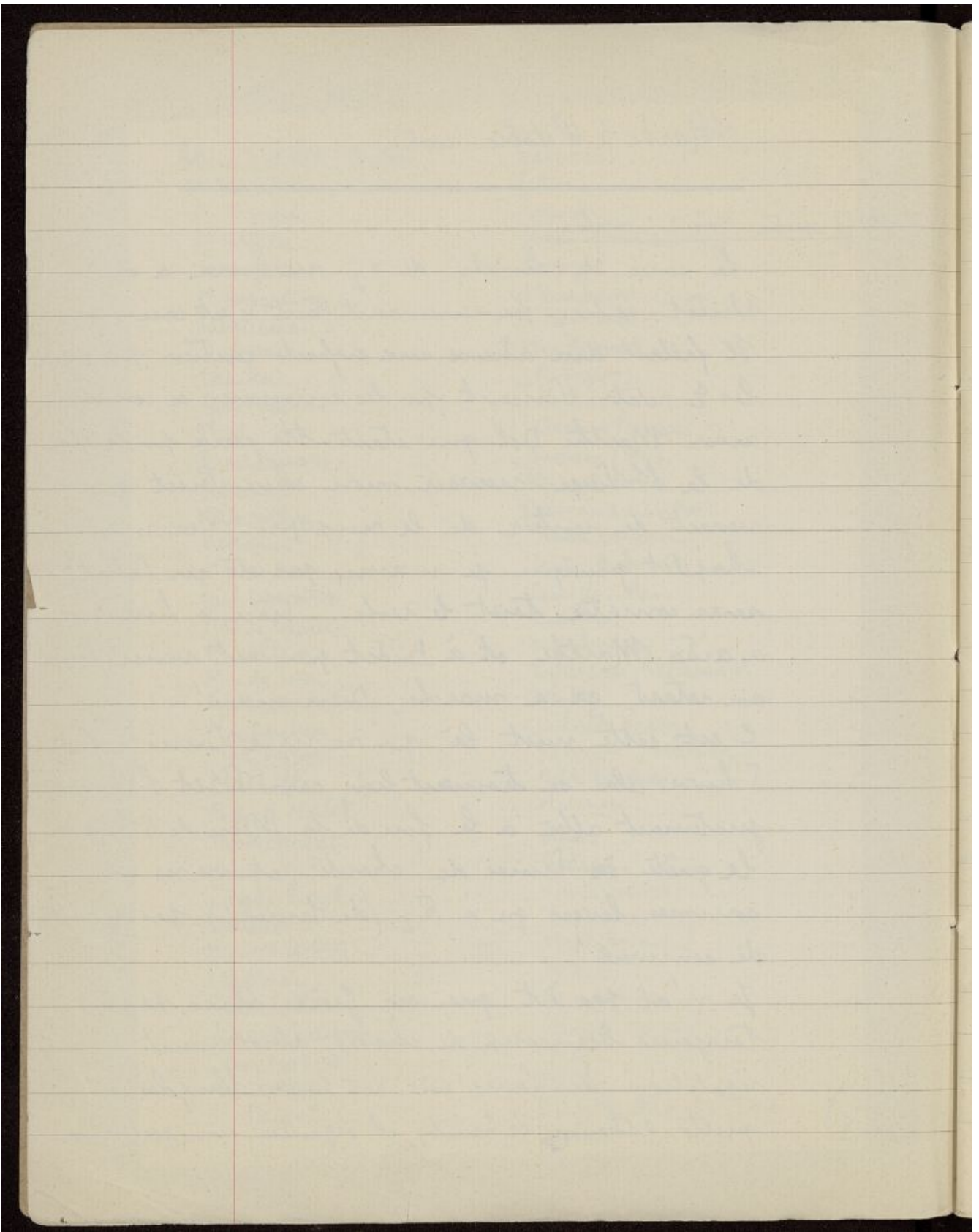
Salle d'étude vers 9 $\frac{1}{2}$ matin.

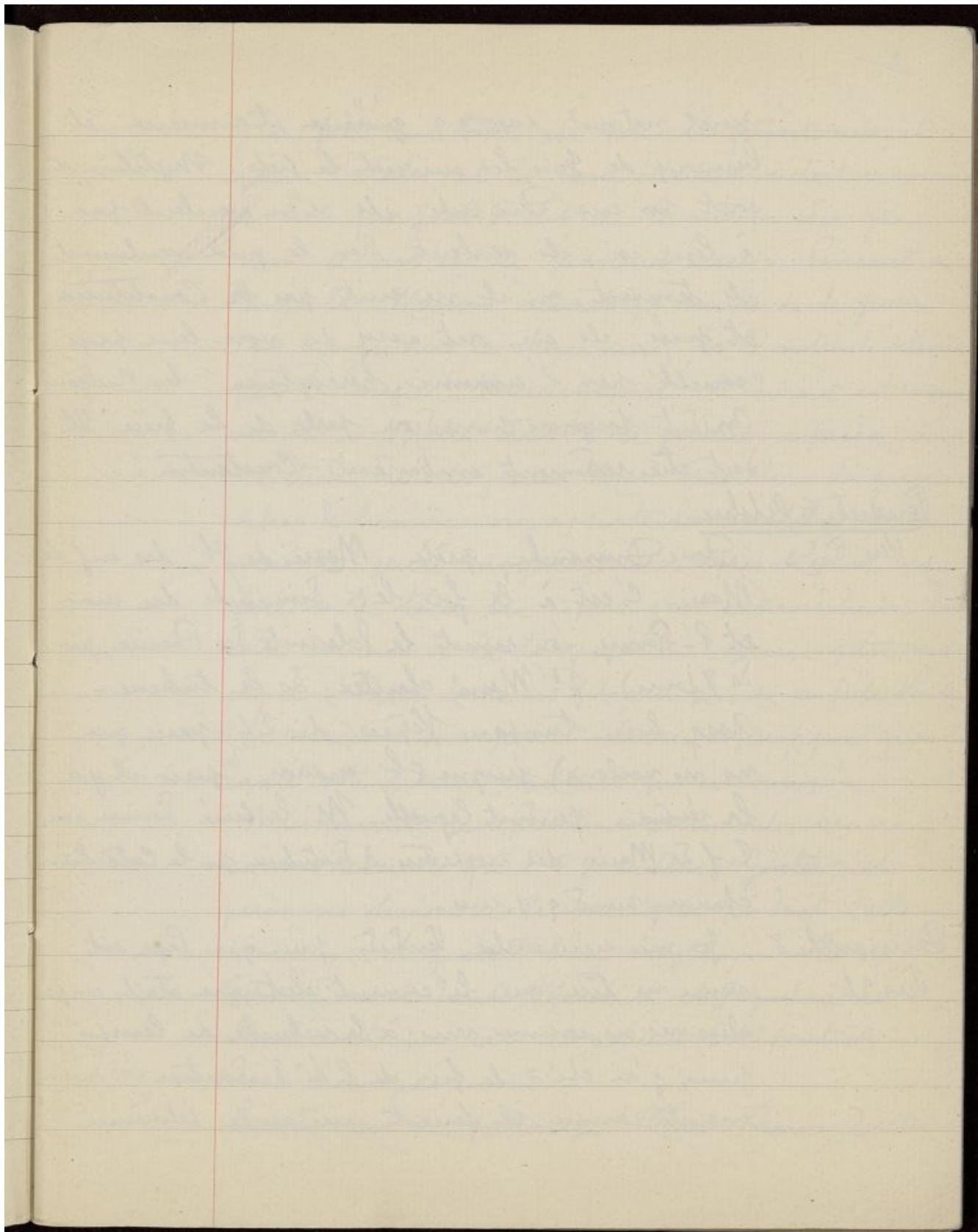
La soirée de Samedi, de 5 $\frac{1}{2}$ au dîner a été plutôt agitée ! heureusement tout s'est casé ! - Il fallait dire adieux aux enfants, rentrer pour prendre les 2 petites Vincent pour les emmener se confesser - aider Marthe Del. qui était tte seule pour la chap. de la St^e Vierge, recevoir mon élève Bitet qui venait de rentrer de la campagne. Lire mon chapelet (quoique je n'avais pas été au Salut) - sans compter tout le reste ! - Grâce à Lina qui a aidé Marthe, et à Bitet qui est venue bien en retard, ça a marché, Dieu merci ! -

C'est cette nuit là qu'on nous a remis à l'heure d'hiver. cela se trouvait bien, car F. et S. devaient justement aller à la fin de la Messe de 5h pour la quête des dames de charité - et nous ne nous sommes levés qu'à 5 $\frac{1}{2}$ (de Samedi) - pas de perte de sommeil ! -

Je n'ai pas dit que, en Grèce, il se passe toujours beaucoup de choses. absolument une répétition de Louis XVI, dit Papa Vénizelos a quitté Athènes, la nuit, et organise un gouverne-

(Continue
Vendredi 6.)





ment national, avec q. q. généraux et amiraux - et beaucoup de Grecs les suivent. La Grèce, Mytilène, etc. sont pr eux. Du reste, ils n'en veulent pas à leur roi: ils veulent bien le garder - seulement, ils trouvent qu'il ne suit pas la Constitution, et puis, ils en ont assez de voir leur pays "souillé" par l'ennemi héréditaire, les Bulgares. On dit toujours quand on parle de la Grèce: "Il doit être rudement embarrassé, Constantin!"

Vendredi 5 Octobre -

Vers 5 1/2

Donc Dimanche quête - Messe de Jb; des enf de Marie - C'est à la fois le 1^{er} Dimanche du mois, et S^t Rémy (on remet la Solemnité du Rosaire, par 8 jours) - 1^{re} Messe, chantée, de la tribune - Assz beau temps - Vêpres de 2 1/2 (parce que nous ne nous voyons) jusqu'à 5 h: environ; puis il y a la réunion - pendant laquelle M^r le Curé donne aux Enf. de Marie des prospectus à distribuer, par le Catéchisme - chacun prend q. q. mes.

Dimanche 8

Vers 9 h:

Je me suis arrêté Vendredi, parce que Papa est venu nous dire que le courant électrique était coupé - alors nous sommes mis à la recherche de lampes. puis, j'ai été à la fin de l'h: d'adoration (v: Dimanche) ensuite, comme il faisait une soirée délicate,

j'ai fait un tour au parc. il faisait noir, et plein d'étoiles, et la lune éclairait. c'était rassurant si bien que J. et F. ont eu la même idée que moi et ont été se promener aussi. Pendant ce temps là, Maman recevait 9.9. "vendes de la guerre" (pour leur secours de chaque mois), ds le vestibule éclairé par 2 bougies! Heureusement, le courant est revenu vers 10h. Marie était à la gardeie - pardon, à "l'étude du soir", avec Mad. Forville - là aussi, plus de lumière: on apporte les candélabres de la sacristie! genre moyenâgeux! - Après le dîner on fait le tour du parc - c'est extraordinaire cette soueue de la température! - et un petit vent esquis - Puis tante on lit un peu de ce Jules Verne "la maison à vapeur" - livre soporifique, que tante Zette trouve excellent pour endormir! -

Maintenant, je reprends à Dimanche. on ne sommes revenues qu'à 5 1/2 millions - Gouter - et puis, on fait de la musique pour tante Zette - 4 mains - il y avait bien longtemps! - On se demandions si tante Madeline et Jacqueline ne viendraient pas, car ils avaient dit "peut-être" - mais non, pas encore! -

Lundi, pas de patronage! Mais, France, Zette



et Lina partent vers 8 1/2 par le Printemps pour trouver des chapeaux. on essayons des les formes, depuis celles en toile cirée jusqu'aux espèces de tours, mais sans rien trouver. on cherche ensuite des registres, pour inscrire les enfants de l'étude - etc - puis on rentre vers 11 1/2 - il pleut. Vêta se départ pour la cantine des filles (Suzie) - C'est le 2 Octobre, la rentrée, et on rencontre plein d'enfants, avec des tabliers noirs tout neufs. c'est drôle ça ne encore recommencer, les mêmes choses.

Après l'après-midi, Lante va se faire passer une Violet - et puis, on commence l'étude. D'habitude, le lundi, on sera de catéchisme - j. 5h; passés, et M^{lle} Jacquin gardera les enfants, après - mais tant que les cat. ne sont pas commencés, Suzie va, le lundi, et Françoise la rejoindra vers 5h, après les nourrissons.

Donc, j'arrive au patronage vers 4h - il y a M^{lle} l'abbé - 99 enfants arrivent vers 5h, ils sont 5 environ - Comme ils n'ont encore rien à faire on les laisse jouer. Puis vers 5 - 1/4, M^{lle} l'abbé les réunit ds la salle (car ça n'est pas encore arrangé, là haut) pour

leur expliquer un peu ce qui on va faire - Ils sont une douzaine - Françoise avec ses 5^h - et ce jour là, on les lâche vers 5^h $\frac{1}{2}$ - On combine, on cherche des enfants - Toute la journée de 'Mardi', Maman et Marie "font" la rue V. Forge, par raccoler ceux de 9 à 12, par les catéchismes - F. fait la rue Potier - on entre chez les concubines - on demande aux enfants - on donne les prospectus et les parents sont très aimables, et pas du tout opposés - ils ont été "élevés là dedans", n'est-ce pas! alors! -

Le matin, 1^{er} leçon de M^{lle} Jagnot! elle a des rhumatismes ds les jambes, maintenant, cette pauvre Mademoiselle - Ds l'après-midi, je vais chez Georgette il y a sa mère - on s'entend très bien! - puis salut. Encore pluie, nuages, vent, soleil -

Mardi 3 - plus d'hôpital, car tout le monde est revenu, maintenant. Cantine garçons -

On a remis les tapis du salon, et les rideaux partout! ce ne paraît chaque année aussi joli! - Ds l'après-midi, "on se habillonne" et on attend les visites! en faisant une foule de chose, bien sûr! Mais tout de même,

ce n'est plus la même vie que pendant ces 9 très longs mois de vacances! c'est même tout à fait différent, et nous ne nous reconnaissons pas!

Visite de M^{me} Billiard de Sainte Marguerite, et de --- Jacqueline - oui, oui - Comme c'était le 12 Mai. Du mois, Maman n'est arrivée que vers 4 h, et a trouvé Jacqueline - enfin, et y est maintenant, c'est rassurant. Dieu merci! - Sainte Mad n'est pas venue parce que Olivier est malade, d'une chute de bicyclette on craint même un peu la typhoïde - pauvre Olive!

De la soirée lettre de Françoise Parant: elle arrive Jeudi à Paris. Joie de J. T. et Lise, et de nous aussi! - F. l'invite pour dîner Samedi mais nous avons reçu une autre lettre hier: elle va venir to day! Débarquant à 11 h place de l'Eglise. Alors, comme c'est le Rosaire, et que nous chantons la 1^{re} Messe, nous lui donnons rendez-vous de la bas de l'Eglise, où justement Lise quêttera (pour la cantine) - ça va être trop amusant cette connaissance! Françoise est ravie!

7

Lundi 9 Octobre - Donc Mercredi: Oncle Henri et tante Pauline
vers 9h: -

rienement sûr. Tante est à Paris pr 9.9. jours. et
repart bientôt pr recevoir Jacques en permission - il est
peut-être en ce moment à Houlgate, Jacques.
Jean a passé 3 jours à Paris. et naturellement,
Jacqueline et M^{me} Lionville y sont venues. ravis de
se revoir! -

Dîner, soirée - départ vers 9 1/2 - Bonsoir - Jeudi
matin, il pleut beaucoup. Mais, grandes choses en
serbie, évidemment: ils ont repris maintenant
ben! de leur pays! - les vieillards, les vieillards -
quand on dit ça aussi, nous! Cette armée
en Orient a plein de communiqués: communiqué
serbe, français, anglais, russe, roumain, italien -
sur le front roumain aussi - belge ça va bien
aussi. Et on dit que nos marchons vas Monas-
tiv. Et puis, il y a chaque jour beaucoup d'aviens
abattus.

De l'après midi, Marie va au patronage des
filles, et je reste ici, après une réunion de la g^{de}
secristie pr arranger ces fameuses diplômes, pr
l'ouverture des catéchismes, avec M. Delangle, S. Plet,
S. Dacheux, Mad. Forville et M. le Curé. Ça fait
assez laid, et gris. France va au patro. des garçons,

para que M. l'abbé est tout seul - après le déjeuner, elles ont fabriqué de splendides porte-manteaux (avec des pitons cloués sur des planches), par la garderie - us les y portons -
Gôûter et besigue avec l'ante Zette - Salut.

Jeudi 12 Octobre

vers 5 $\frac{1}{2}$ -
soir

Journée plutôt occupée, to Day! Messe - déjeuner - départ vers 8 $\frac{1}{2}$, pour le premier catéchisme des garçons! Car, ô joie, c'est ce matin que les Catéchismes ont repris! Et il y en avait joliment des enfants. j'ai accompagné "Je suis chrétien"; c'était beau! maintenant j'accompagnerai le lundi soir, et France le Jeudi matin, puisque M. Helon ne peut plus (elle est trop occupée maintenant avec cette Ecole) -
On place les enfants - grande presse! - Ce n'est fini que vers 10 h. 20! - Je vais rentrer tranquillement pour faire piano et violon - A peine arrivée ici, Maman m'envoie chez Georgette (114 av. V. Hugo) pour lui annoncer qu'on l'attend à S. Joseph - c'est loin - et puis, il faut bien demander à tous les enfants qui on rencontre s'ils ont été au catéchisme. Pendant ce temps, Zette et Lina ont leur

2: leçon de M^{lle} Mercier - Marie et France sont
au Catechisme des filles.

De retour ici, vers 11 $\frac{1}{2}$, juste le temps de faire
30 min. de violon - S'écouler - Départ vers 1h $\frac{1}{4}$, pour
aller chercher le petit Cat., au patronage des
filles - On les cherche ds toute la cour - rassemblement
et descente - Là aussi, on les place, on les case -
jusqu'à vers 3 h. - On remonte au patronage - il
faut prendre leurs noms - de sorte que je ne quitte
que vers 4 h $\frac{1}{2}$ - et il me reste 2 h. de musique à
faire! Arrivée vers 5 h.; l'artiste est ds le salon,
toute seule - je lui tiens compagnie en étudiant
le piano - Vers 5 $\frac{1}{4}$, mes sœurs rentrent - et au ce
moment je donne une dînée à Guite et Lina,
(qui ont été tantôt avec Miss Price et Robert
à Notre-Dame) - Il a fait un diable de temps
gris, pas froid sans vent. Bon communiqué par
nous hier - ce matin on nous donne le nombre des
prisonniers faits hier au sud de la Somme: 1702 -

Quant aux Italiens, ils ont une grande victoire -
de Gaija à l'Adriatique, ils ont fait une offensive
et ont fait déjà 5252 prisonniers! - très bien -

En Grèce, Venizelos va faire un tour à Salonique
et on l'accueille incantamment - En Serbie, ça va -

Vendredi 13
Vers 10h:

(tant pis pour les superstitieux) Guite et
Lise sont en train de corriger une dictée avec
M^{lle} Larsson. Décidément, M^{lle} viendra
une fois par semaine (le vendredi) et mes sœurs
iront, chez elle le Lundi - avec Miss Price, à
leur grande joie. Voilà 8 jours que Miss Price
est revenue - elle est arrivée Vendredi dernier après
le déjeuner - par un temps splendide. Rien d'extra-
ordinaire Samedi - à 4h, France part pour l'étude
du soir - je l'y rejoins, après avoir été chez
Georgette - surveillance des enfants - on les aide un
peu - "Dubreille", travaille très bien - Coquet est
plus dur! - Après la prière du soir, vers 7 - $\frac{1}{2}$,
on les lit - on rentre en passant par l'église
(qui reste ouverte le Samedi) - jusqu'à ce qu'on la
ferme - Finir - soirée -

Dimanche, Messe de 7h, en robes, par le
Rosaire - quête pour la cantine

Dimanche 15 Octobre - Donc, après la quête Dimanche dernier,
on chante la 3^e Messe de la Tribune - et à
la sortie, on a bien trouvé F. Parant - on
l'a vu très reconnaissant, de la bas de l'église!
c'était très amusant - Au déjeuner et après,
on parle, on fait connaissance - on va au

pare. - On alors aux Vêpres (procession en blanc); Jeanne et les 2 Françaises n'y viennent que plus tard. Puis goûter - on ramène Simone Dachen, et Jeanne l'emmène au Patronage des filles avec Marie et moi, parce que M. l'abbé Lapartie va y monter ce soir - il est en permission - il nous parle, vers 5 h 1/2, dans cette salle éclairée d'un bec de gaz peu lumineux; les "grandes" et les "moyennes" sont là, à l'écouter. Il dit qu'il va partir au front maintenant - il nous dit "à Dieu" - c'est sûr! on ne sait pas ce qui arrivera - et il nous dit des choses joliment bien sur la guerre - joliment bien - il faut en avoir l'obsession - c'est vrai que "on connaît des bêtes d'habitude" (comme dirait je ne sais plus quel M. d'un livre de Dickens, je crois) - et c'est honteux d'être obligé de s'avouer que malgré tout on s'habitue certainement à tant de choses horribles et tristes.

C'était assez émouvant - il nous a bénies, à la fin -

Le résultat, a été que Marie et moi revînmes ici vers 5 h. - 10, avons bavardé, en

nous sechaussent, jusqu'à 7 h. $\frac{1}{2}$ - et
 encore parce que Blanchette et Yvonne
 sont venues - sans cela, nous y serions encore -
 C'était du reste très palpitant notre conversa-
 tion - Nous en retirons que décidément "c'est
 bien difficile!" et que nous voudrions bien
 être fixés! Enfin, ça s'arrange, tout! "Faut
 pas s'en faire", on nous le dit assés.

Lundi, un leçon de M^{me} Regnet! tous les
 15 jours, comme l'année dernière - Cantines -

Je vais à l'étude du soir - France m'y
 rejoint vers 6 h. Le bleu d'éclair s'accroît
 toujours - Ce n'est pas mal installé du
 tout, avec l'électricité partout, s. v. p.

Retour vers 7 heures -

Mardi, journée ordinaire - nous allons chez
 une modiste, commander des chapeaux -
 puis musique - et le soir on nous
 annonce la visite de M. Dupuytont. En
 effet, il vient dîner - très gentil Papa
 boit à sa + de guerre - "on a fait son
 petit possible" après le dîner, nous nous prome-
 nons ds le parc par un splendide clair de
 lune - Comme aux 1. et 2 août 1914!!!

M^{re} Dupuytont ne raconte des choses très intéressantes - nous faisons un lent et long tour - il fait très bon

Jeudi 19 Octobre - C'est honteux cette manière de faire ce journal. c'est vrai qu'il n'y a pas moyen de faire autrement, et je profite de ce que mes sœurs ont besoin de moi pour leur donner une dictée, pour me remettre au pair!

Mardi, 11 octobre, M^{re} Billnard, Sainte Madeleine. Olivier est guéri, heureusement. Salut à 5 $\frac{1}{2}$ - j'ai raconté la journée, chargée, du jeudi suivant - Vendredi, journée ordinaire - Samedi, ah, non, Françoise Parant séjourne et passe la journée - à la fin, elle est fatiguée et s'étend sur le lit de Jeanne, "comme à Lourdes" disent-elles - Samedi, occupations multiples et ordinaires - nous faisons des diplômes - nous y collons les lettres et les motifs de décoration (cœurs, ostensoirs, calices, chippes etc) - nous mettons pas mal de colle de pâte à nos doigts mais tant pis! - encore de la journée nous y travaillons - enroute, garderie, France et Lette jusqu'à 7 h - retour par l'église - toujours si silencieuse à cette heure-là -

Dimanche 15, M. et S. vont à la Messe de Jh. et après, découpage et collage de ces petites lettres d'or. tout le monde y a travaillé même Papa, qui ne a dessiné les modèles des lettres. Aussi, partout on trouve des petits bouts de papier dorés - surtout sur le tapis du salon où on nous sommes maintenant, le soir - jusqu'à vers 11 h nous travaillons dans la salle d'études - 3 ou 4 - Marie "part chez M^{re} Boussuges" qui a aussi des oriflammes et puis, il nous arrive "un poisson", comme dit Jeanne - une petite de 14 ans qui n'a pas fait sa 1^{re} Communion - et n'a jamais été au Catechisme - alors, nous allons la prendre - et vraiment, cela, c'est follement intéressant parce qu'il y a q. q. chose de solide à faire - Je l'emmène à la fin de la 1^{re} Messe - Il pleure pas mal -

Os l'après midi mes sœurs après les Vêpres et avant, continuent leurs oriflammes - vers 3 $\frac{1}{2}$ Maman, Suzanne et Robert vont chez les Delaive - Je vois que je n'y étais pas retournée depuis les leçons de danse! Temps lointain - Simone y est - on se

sont frères! - Retour vers 5 h - pendant que
Papa continue son bridge -

Cousin Lucien vient dîner - il raconte des
histoires - et est très gentil pour nous - il
invite Jeanne à aller chez lui - mais non
Jeanne ne veut plus "jamais, jamais s'atta-
cher, un tant soit peu, à un vieux mon-
sieur!" - Pauvre Jeanne! pas de chance -

Lundi 15 octobre! Date mémorable -

De 10 à la cantine, travail pour oriflammes, à
la grande sacristie - Cantine filles - retour à la
g^de sacristie, de 3 à 4½ - et puis Catechisme
des garçons - mais, au lieu d'y rester, je
quittere ds l'étude, pour surveiller les élèves
qui ne font pas partie du Catechisme -
jusqu'à 5 h. passées - Il fait froid en ven-
tant vers 5 h½ - je rentre avec H. l'évêque pour
lui prêter des livres et nous faisons un tour au
parc sous les étoiles! -

Dimanche 22 octobre - Le Mardi 17, après une matinée ordi-
naire, nous allons faire des oriflammes ds l'après-
midi, avec interruption pour le Salut - Marie va
au Cat. des filles - nous rentrons encore tard.

Mercredi 18, mes 2 sœurs (F & M) vont avec

oriflammes de 8½ à 10½, après, chez M^{lle}
 Septouent par nos chapeaux. Cette les remplac-
 aux oriflammes - nous nous noissons les mains
 à plaisir par mettre les laquettes! le suisse
 nous aide - et nous faisons un beau feuillet de
 la grande croix! - De l'après midi, nous y
 retournons - comme nous emportons chaque
 fois plein de laquettes, Alphonse nous demande
 d'un air inquiet où nous allons! - Nous y
 passons toute l'après midi avec interruption
 par le salut, et ensuite M. et S. jusqu'à
 7 h! - Aussi nous rentrons doucement abruties
 (surtout que au début de l'après midi il y
 avait eu discussion agitée entre M^{lle} S. et
 Zette par une dispute large hélas! comme c'est
 bête de "s'en faire" par cela!) - Le dessous le
 programme des cours Trenchard Girard est
 arrivé - on regarde - on décide - Il y a un peu
 de tirage! mais pas trop - enfin ce qui est
 décidé maintenant ce que M. et S. nous
 à ce cours le Vendredi matin et le Samedi
 après-midi, à 3¼ (lett. et h.). Adieu la
 Garderie du Samedi! enfin ce se tassera -
 cela s'arrangera - c'est comme le lundi,

une fois par mois, il faudra quitter le catéch.
 par un cours de style. Décidément ds la
 famille on a du mal à quitter ses habitudes!
 Maman a été voir M^e Guant, Vendredi ce
 sera très gentil ce cours, car on y aime beau-
 coup Maman. Ça m'amuse l'idée d'y
 aller. On sera 'bien, n'est ce pas' -
 Jeudi, c'est la fameuse procession des orflammes
 après la Messe du S^t. Esprit à 9h. L'église est
 remplie d'enfants - mais comme il pleut, on
 pleutôt il a plu, on ne sort pas ds le patronage
 de sorte que le plupart des orflammes sont
 inutilés. Tant pis! - ce qui on en voit ne fait pas
 mal, et les mancoirs, recouverts de papier blanc
 par Françoise et Marie sont "d'une élégante
 simplicité" disons! - Nos voisins Camille Gustis
 à la sortie - elle va bien maintenant (elle
 s'est piquée de Toigt, et on a vu un flegmat
 heusement ce n'était qu'un abcès - Pape lui
 a ouvert.) - Ds l'après midi, Cinéma par
 les enfants; je monte les y chercher avec
 Lucie Piat, et puis je rentre ici. Marie
 y part, par ds remonter vers 3h - et comme
 M^e Alice Richonette vient voir tante Zette,

je me fais une après midi ici, avec
gâteaux - ensuite Salut. On recommence les
chaussettes!

Vendredi rien d'extraordinaire - Il ne fait
pas très chaud. Déjà cette semaine on a fait
du feu ds le salon, un petit feu de bois!
ah la li! (suspis!) - tantelette nous lit après
dîner le récit de la Défense du Fort de
Vaux (H. Bourgeois - Revue des 2 mondes) - c'est
admirable - et tante a de la peine à lire
tout haut certains passages.

Samedi, matinée ordinaire - beau froid sec - le
matin, c'est blanc dehors! Déjà! - on sort
les caches nez marons. Je ne peux les voir sans
penser à Verdun (car je les ai mis au moment
de cette neige - Bon -) - ds l'après midi, au
retour de la cantine des filles, M. A. L. vont à
l'hôpital St-Joseph, par voir Georgette, qui ne
s'été opéré lundi. on courons après l'Annoncier
par lui recommander un malade mourant,
de Broussais - on revenons vers 12 h. - nez rouges
mains raides - mais beau temps - ensuite
F. et L. Jardinie - les enfants se tiennent bien
ce soir li - Retour vers Jh - par l'église -

Pas chaud du tout - et puis, comme nous avons les mêmes costumes et usages que par le patronage au mois d'août!

Aujourd'hui, toujours beau froid sec. M. et S. vont à Pt. - Lette de la matinée par la cantine. Nous avons 3 personnes à déjeuner: Lante Madeline, Jacqueline et Olivier. On dit des choses comme autrefois - on joue aux petits papiers, de la salle d'étude, autour de la table. On a allumé le feu. Puis on relit des anciens p. papiers. On se promène de la parc. - fait pas chaud, mais bien. On goûte. ils partent vers 5h. Soirée où on a le temps!! Parisienne! - tout de même, il est 5 h. il faut jouer le trio, faire $\frac{1}{2}$ h. de piano et avant 7 - $\frac{1}{2}$ h. vite! - Lante Lette retourne le soir chez elle.

Bonnes nouvelles de la guerre toujours succès près de la Somme - et en Serbie, ils avancent toujours. Oh, je n'ai pas dit que Jacques a dû dîner lundi dernier à Paris, chez M. Livache. et pourtant, nous n'y avons pensé ce soir là!

Mercredi - 25 Octobre - Nous avons repris Douaumont. et la batterie de Damloup - et nous avons fait 3500 prisonniers

Vers 2 $\frac{1}{2}$

Sont une centaine d'officiers. Est ce assez beau!
 Et le communiqué ne dit que nos pertes sont faibles.
 Ce qui ils doivent être contents, là bas! à 11 h 40
 hier, l'attaque se déclanche à 5 h; le fort de Douan
 mort est entouré à 5 h; il est à nouveau,
 entre nos mains. Sur un pont de 7 km, "la
 ligne allemande est crevée" sur une profondeur de
 3 km. - Les qui ont fait la renommée de Douan
 mort, quand ils l'ont pris en disant que
 c'était "la plus puissante fortification de la plus
 grande forteresse du principal ennemi," ils ne
 vont plus trouver que c'est si important,
 maintenant!

Peut-être ce sera bientôt le tour de Vaux!
 Oh, ce fort de Vaux, si on le reprenait!
 Cette bonne nouvelle rachète la perte de Cons-
 tantia, un port rommain que les Bulgares
 ont mis hier. on dit que c'est très fâcheux
 et on se demande qui a fait des bêtises: les
 alliés ou les Romains? En attendant, il
 faudra le reprendre et ça ne peut pas bien
 influencer le roi Constantin!

Il pleut beaucoup to day. Ce matin, musique,
 cantine filles. Je n'ai rien à faire, j' 4 heures

tantôt! L'autre lettre viendra par Léon, et Paul
Henri aussi. - Jusqu'à l'ouverture de "nos cours"
(15 Novembre!) nous avons pas mal de temps!
mais pas peur, il sera toujours rempli!

Dimanche 29 octobre - Dire que c'est Mercredi la Toussaint!

Nous nous rappelons un peu les vieux souvenirs
d'il y a 2 ans - et les bien plus vieux encore,
d'avant guerre, dans le temps où nos portions de
cierge et où nous quêtons ce jour là - ça a un
peu changé - Et même, à propos de quête, en
moment c'est pas banal: comme le sacristain
est toujours mobilisé et que le suisse vient
de partir, c'est "Madame sacristain" qui fait
tout le ménage depuis q. q. jours! si bien
qu'hier matin, H. Lebon et moi étions ds
l'église, elle nous a demandé conseil pour ins-
taller un mariage! alors nous avons rangé
les chaises - et puis, après la Messe, on éteint
son petit bec de gaz - ceux qui quêtent, y
vont tout seuls -

En attendant, il a beaucoup plu, et fait
du vent, et de la boue ces jours-ci -
Mercredi, visite de M. et M^{me} Vermy: souve-
nirs lointains! - très gentils - et puis,

M^{re} Latry et Simone - Et puis, André Henri
 a diné - Bonnes nouvelles des 3 - et de la
 permission de Jacques - L'après midi dînée -
 Jeudi, mes sœurs vont aux Catechismes le
 matin - Lette à celui d'1 h $\frac{1}{2}$, avec le patro-
 nage - Suite aussis - Ensuite patronage avec
 5 ct. de boue et d'eau! M^{ll} Durlin ne
 y apprend que Marie Deb. va être opérée
 Lundi de l'appendicite (elle a eu une crise
 ces temps-ci) - Je vais la voir vers 5 $\frac{1}{2}$ -
 causerie avec les 3 sœurs - très gentil - retour
 ici vers 6 $\frac{1}{2}$ - il fait noir comme de son
 four! tant pis pour les flammes!

Vendredi rien d'extraordinaire: F. Parant
 vient déjeuner - J. et F. l'emmènent à la
 M^{re} Chapelle - admiration - Marie va à
 l'étude - et comme sa compagne Mad. Fois.
 ne peut pas y aller, Marie va envoie cher-
 cher par "Dubreuil" - soirée assez agitée
 dans cette étude - on en marqueons par
 tableau!

Samedi, matinée ordinaire - piano et violon -
 à 2 h. F. et S. partent par St Joseph
 visite à Georgette (opérée de Lundi) - elle

na bien - us y restons assez longtemps - retour
 nous à la - visite à l'église et étude, j. Jh -
 il y a plein d'averses, et tout est plein de
 boue - et il y a beaucoup de vent.

Marie et Jeanne pendant ce temps, ont
 été jouer "des pompes de ce monde"; c'est à
 dire, aider Sainte Zette à recevoir q. q. personnes,
 avec leurs costumes bleus, et leurs chapeaux
 de velours!

Le matin pluie, pluie, pluie! - Mais,
 grande joie! - D'abord Messe de Jh; puis
 2^e hymne à M. Siris, cette grande catéchumène
 ensuite à la sortie de la 1^{re} Messe, Lucienne
 Hucher me parle - et us convenons qu'elle
 aussi va venir s'instruire, pour faire sa
 1^{re} Communion!

Ensuite, F. M. S. jouent un trio (Dunsky
 de Dvorak) qui us met à un état de
 fou rire; c'est absolument une chose
 rigée!

Ensuite, Vêpres - us aidons Maman à faire
 des adresses pour envoyer des convocations
 à tous les familles de Vanves qui ont perdu
 q. q. un à la guerre - car jeudi 2^e Novembre

il y a un grand service à 9 h. pour les soldats de Vanves -

Tante Zette est là ce soir - Il fait une soirée splendide - au retour des Vêpres, je fais un tour au parc vers 5 $\frac{1}{2}$ - il fait presque nuit, au retour.

Dimanche 5 Novembre - vers 5 h. soir -

Tante Pauline et Oncle Henri sont là, et dînent ce soir, ainsi que Tante Zette - Jean va avoir sa permission cette semaine, et il viendra ici avec Jacqueline peut-être Mercredi, ce sera très gentil.

Il y a vent to day: un vrai temps de tempête - aussi les feuilles tombent follement vite et les arbres sont presque tout dépouillés en 9.9. jours - mais ce matin il faisait un beau soleil et un ciel bleu - l'ensemble était réussi! - Messe de 7 h, enf. de Marie - leçon à Marg. Liries - nous faisons un tour de parc ensemble - ensuite, quête pendant la 1^{re} Messe - une 2^{de} Messe de Requiem "pour les défunts spoliés de leurs fondations" - suivie de l'absoute - Après déjeuner, nous rejoignons Doreah et

malgré M^{re} Roguet, on ne sommes pas encore assez convaincues pour y mettre "l'âme" suffisamment Russe! - ensuite Vêpres, noies, procession, réunion - Pendant la Réunion France fait répéter par la dernière fois, les garçons du petit patronage par la séance du 12 Nov - finale par le jour des Noces d'argent de nos parents - à propos de cela ce matin, aux multiples et différentes Messes où on fûmes, pendant les annonces, il y a eu 9.9. sourires; dimanche 12; à 9 h, Messe pour un anniversaire de mariage - et on nous tous! ensemble! à côté! la paroisse va en être hilare!

Lundi dernier, rien d'extra - ni Mardi sauf que c'était la veille de la Toussaint - et que l'église, pendant le salut, ressemblait tout à fait à celle de la veille de Noël 1915 - impression de veille de grande fête - très spéciale et il faisait si doux dehors - comme à Noël, je vous dis - à la sortie on voyait Sol. et Lina Deb. en grand "cafard" parce que Marie avait été opérée le matin et qu'elle n'allait pas très bien - Guite et Zette les accompagnent - leur rue de Paris; et elles ne reconnaissent

par la forteresse, on ne restons j. 7 h.
assis sur les marches devant de choux
et autres - Retour ici vers 7 h. par
l'église - Ça me fait beaucoup plaisir
que ce soit la Toussaint le lendemain!

Mercredi 1^{er} Nov. Toussaint - Messe de 7 h.
leur à M. Siris - 9^h Messe, chantée, ds la
tribune - les Béatitudes - par la 1^{re} fois, je
fais le rapprochement entre la fête et cet
Evangile - tous les bienheureux, c'est ceux de
tiens, tiens, tiens - je ne me l'étais pas
encore dit!

Vêpres - solennelles, avec psalms à 2 voix
esquis - Sermon de M. le Chanoine Delefortrie.
Retour vers 8 h. - on traverse M^{lle}
Functer (rentrée avec femme), ds le salon,
et H. Lebona - Danté y est aussi -
gâter mondement, pendant que F. et H.
sichiffrent et cherchent q. q. choeurs patrio-
tiques, par la soirée que le patr. des filles
va donner (vers le 25) - "Allons, enfants
de l'Illyrie" etc.

Il pleut ds la soirée - Jeudi, jour des
morts, aux Messes du matin (chaque

Père a la permission d'en dire 3) il y a énormément de monde - beaucoup, beaucoup - et il pleurt. 29. unes de us (J. M. P.) assistent à la fin du grand service de 9 h. - la nef est remplie par les familles des tués à l'ennemi - Il paraît que ce fut très bien -

F. Parant déjeuner - et J. et F. l'instant à Paris, Et l'après-midi - Pas de petit catéchisme mais patronage - avec plein de boue - a st. chem. de bois, fin du mois du Rosaire, Salut. Ce jour là, on gagne l'indulgence -

"totes quoties" alors, de 5 h à 5 $\frac{1}{2}$, S. Auberlin de M. et S. Anand, entrent et sortent 3 ou 4 fois de l'église - pendant que M. le Curé confessait qq. personnes. De sorte que l'église était restée ouverte plus tard! -

Vendredi 1: Du mois - musique, ombroir de Maman - cantines etc - Et l'après midi, Marie est à l'étude, mes sœurs à leurs occupations - et Zette part vers 4 h. pour rejoindre sa mère à S. Ph. Du Roule, pour aller de là au cours! présentation, puis! - En sortant, grande nouvelle!

Alphonse me dit : "Néanmoins, il y a des hommes nouvelles ce soir : les Français ont repris le Fort de Vaux - Papa à la Presse". Bon disément! C'est trop beau tout de même! Est-ce assez beau, dites! Vive la France! Et us y sommes entés sans même que les boches us y attendent: ils ont en assez de l'artillerie - pas besoin d'attendre les hommes - leurs boulets suffisent", ont-ils pu dire!

Jeu 9 Novembre - Jour Vendredi, après une heure de trajet, ont 20 min. d'attente à la Mairie de ~~St~~ - St. j'y ai vu q. q. chose que je n'oublierai pas : 2 hommes avançaient, un peu marchant de travers, causant ensemble : l'un avait les 2 avant-bras coupés, l'autre un bras saisi et trépidant - c'était horriblement pénible de voir ces pauvres gens - Maman m'attendait à l'Phil. Sur Boule. ensemble us allons me Sur Colisée! c'est trop drôle d'aller à ce cours! aux Champs Elysées, c'est tout à fait "not' genre"! - us ~~avons~~ sommes décidés à faire du chic - - enfin! on verra - Retour vers 5 1/2, en voiture! - Samedi, matinée ordinaire - De l'après-midi,

Lette et Guite vont à M Joseph, pour la dernière fois
 probablement, car Georgette va le quitter bientôt -
 Retour vers 4 h comme d'habitude, et garderie
 j. 7 h. Grande attrapade des enfants - on va
 en exclure 2 : Coquet et Fessard - on en punit
 plusieurs en les faisant mettre dehors pendant
 toute la classe - à la fin "Pestoux" pleure ! On
 devient féroce ! Aussi, ils sont sages comme des
 images ! et France leur raconte l'h. sainte (de 6 à
 67) - c'est terriblement intimidant, parce qu'on
 sait bien que M. l'abbé est à côté, et entend
 tout ! Dieu merci, je n'ai pas encore eu à le
 faire France m'en menace de temps en temps !

la journée de Dimanche est racontée, sœur
 très gentille. Pendant que Papa, Maman, tante
 et tante causeront, les filles complètent avec
 tante Lette pour les notes d'argent de leurs
 parents - car c'est de cas ou jamais de faire
 un cadeau ! mais quasi ! autrefois, on avait
 donné une belle pipe - mais maintenant !
 et on ne veut pas donner à Maman une
 ballote d'étoffe, quoique ce serait soit la chose
 la plus agréable, en ce moment, à cause de
 l'ouvrage ! - nous complétons, complétons -

lundi, par le déjeuner Françoise Parant arrive - elle vient passer une semaine ici - c'est très gentil - Depuis qu'elle est là, us en profitons bien et J. et F. sont tout à fait contentes : aucune désillusion de part et d'autre.

Beau temps lundi; catéchisme - vers 6h, l'électricité est arrêtée : heureusement après la sortie des garçons - mais par la garderie, ce n'est qu'une commode! alors, on prend 9 9 chandeliers de l'église - Ici, nous commençons le dîner avec les 2 grands chandeliers du billard sur la table - c'est tout à fait joli comme effet! du reste l'électricité revient au commencement du dîner - F. Parant passe la soirée chez mes sœurs et mes sœurs chez elle - elle est "adoptée"; comme elle le dit!

Mardi rien d'extra - France A. emmène Françoise à Paris - Jeanne m'emmène à Neuilly, où elle va régler ses heures de cours avec M^{lle} Piétard - car décidément elle va y faire 4 cours! elle me laisse à la chapelle pendant les combinations - en partant me voyant sur pied M^{me} Danielou - vrai, on comprend que

mes sœurs l'aiment! gare la flamme!
 Vu aussi Suz. Mangin et Jam. Niquet - on
 parlons de Jeanne Gimer! ah mon Dieu! c'est
 notre jeunesse envolée - On quitte Merville
 aux environs de 5h - il vente - crachine -
 il y a de la boue - pas un temps désagré-
 able du reste - on revient à pied de la barrière

Dimanche 12 Novembre

Le soir: grande réunion de famille - ah que
 j'aime cela! - Déjà tante Zette est arrivée
 vers 18h avec tante Pauline - puis un
 peu plus tard, Oncle Henri - enfin Jean
 vient dîner avec Jacqueline: on les attendait
 c'est trop gentil! -

Tout cela c'est en l'honneur des noces
 d'argent de nos parents! aujourd'hui
 12 Nov! Il y a 25 ans, on était jeunes!
 Et vraiment c'est bon d'être tous et
 toutes ensemble pour cet anniversaire! -
 mes sœurs vont m'appeler car on allons
 offrir à nos parents des marrons glacés sur
 un plateau d'argent, et - 5 feux de charbon
 pour le chauffage! On a
 je reprends: la cérémonie vient de se terminer -

Robert en tête avec tante Zette, portant les
marons glacés, et puis Lina, quitta, Zette,
Marie, Françoise, Jeanne, portant chacune un
jupon de couleur, et enfin Fraçoise, avec une
passissant bouquet (roses et mimoses), sont
arrivés ds le salon, et ont offert cela à Papa
et à Maman. C'était très gentil.

Le qui il y a d'amusant c'est que l'électricité
ne marche pas depuis ce matin, alors on a dû
ds nos chambres avec des bougies - le salon
a le gaz heureusement!

Le matin, donc, Messes de 9 h. - pour nous! -
c'est M. Mortier qui devait prêcher et la
Duce: on lui avions bien appelé pourquoi
c'était! et puis il fallait bien le prier
sans cela, ça l'avait trop étonné de nos
voir tous les 9 ensemble à la même Messe.
Car nos sommes entrés presque tous en-
semble et nous étions tous à côté sur 3
rangs! à nos places! c'est vraiment gentil!
et justement l'offertoire je crois, de la fête
de 'aujourd'hui', la Dédicace, était: "qu'il
est doux pour des frères d'habiter" etc - parfait
pour nous! Et puis, nous avons eu une sermon

entièrement, par nous c'était le jour de parler de l'amour Dieu au prochain - il y avait plein de choses par nous -

Fragon aussi était avec nous - Nous avons dîné ensemble en rentrant - et puis nous avons été très occupées à dîner par les derniers préparatifs d'une séance du patronage des garçons. France était la "metteuse en scène" de plusieurs petits enfants, d'une pièce; elle leur avait appris une chanson et fallait les habiller en buges - nous avons arrangé des bouillottes - Pendant ce temps Fragon courait à Paris avec Jeanne pour acheter des fleurs -

Après le dîner, nous allons aux Vêpres - puis, les 2 France, Marie, Juliette et Line vont au patronage. Jeanne est "une Molitor" pour conduire les moyennes du patr. chez Mlle Fructier - Zette rentre et sert le thé aux Dames - Vers 6 h, toutes les soeurs rentrent - et maintenant nous attendons Jean et Jacqueline !

Mardi 14 Novembre - Donc, ils sont arrivés tous les deux vers 7 heures - Présentation de Jacqueline à J. et Line

qui ne l'avaient pas encore vue - Après
 q. q. temps, on passe à table éclairés par
 des lampes! mais le gaz marche ds la salle
 à manger! Quelle grande table! c'est gentil
 la famille! Jean est près de Jacqueline, natu-
 rellement - F. Parent entre J. et F., non
 moins naturellement - On cause - à la
 fin on dîne - André Henri dit qu'il ne se
 lire un petit dis-cours, et en effet il se lit
 ces vers :

"Noces d'argent", quels mots charmants,
 lorsqu'arrivant à cette étape
 On a près de soi 7 enfants! -
 J'aurais pu marquer sur la nappe
 Leurs noms, pour les due à leur rang -

Sept enfants, dont, d'abord six filles! ...
 Est-ce possible, et quel tourment!
 Je sais bien qu'elles sont gentilles,
 Qu'elles plaisent à leur Maman,
 Et si nous consultez leur père,
 Tout bas, confidentiellement,
 Pour savoir celle qu'il préfère,
 Il répondra sans hésiter :

(Je n'ai la-dessus aucune doute)
 "Vous avez bien tort d'insister,
 Monsieur, je les préfère toutes".

"Le septième, un fils," c'est Robert,
 excellent cœur, bonne figure,
 Musicien, l'esprit ouvert
 aux merveilles de la nature.

S'ils sont si gentils nos enfants
 C'est qu'ils nous sont en tout semblables,
 C'est nous qui les fites aimants,
 Et qui les fites charitables.

Vous pouvez donc avec orgueil
 Contempler la route suivie :
 Beaucoup de joie, et pas de deuil
 C'est un bonheur signe d'encre.

Encore vingt-cinq ans, et puis
 Vous serez votre Cirquantaire !
 Pourquoi doutez, puisqu'aujourd'hui
 Votre vieil Oncle a pu sans peine
 Marquer au bancane cinquante ans ! ...
 Donc, vous serez la Cirquantaire,

poteries de nos sept enfants,
De petits enfants par douzaine
Et d'anciens petits enfants!

Félicitations - remerciements - on garde les
vues précieusement - c'est tout à fait "noces
d'argent" - Seulement, on fait remarquer
qu'il n'y a pas de champagne, naturelle-
ment. Pour cela, on attend la fin de la
guerre - alors on boira à la victoire -
En attendant, c'est bien bon d'être ensemble -
surtout en ce moment - et c'est rare!

Jeu. 15 Novembre

Vers 6 h $\frac{1}{2}$ - eh bien oui! sans en avoir l'air, no usila Marie et
moi, à la veille de la rentrée des classes! c'est demain
notre 1^{er} cours: à 10 h $\frac{1}{2}$, "histoire générale, du moyen
âge" - Décidément, Simone Duches y va aussi de
sorte que nous la prendrons demain en passant.
Le Vendredi sera une journée encore assez remplie!
surtout par Marie - parce qu'il faut partir vers
9 h $\frac{1}{2}$ - et nous irons souper d'ailleurs chez tante
Zette sans cela nous arriverions trop tard ici - nous ne
serons qu'une rentrée avant 2 h - et il faut que
Marie soit à l'étude, à 4 h! - Ce que nous en

avons fait des combinaisons pour tout caser!
 Et le samedi, ce sera aussi compliqué - et on
 n'aura pas de temps à perdre. le cours de littérature
 est à 3 h $\frac{1}{4}$ - pas fini avant 4 h $\frac{1}{2}$, 4 h $\frac{1}{2}$, par
 conséquent - alors, nos moyens s'écroulent
 galopante pour revenir, pour la garder! nous avons
 déjà convenu de faire des économies toute la
 semaine pour nous offrir un taxi, le samedi!
 Enfin! il faut se faire une raison.

Il a fait beau, mais froid, to Day - Au patro-
 nage le mariage d'hiver recommence. Pendant
 que les petites sont au Petit Catéchisme on
 fait apprendre leur leçon à celles de 1^{re} et de 2^e
 année - jusqu'à 3 h $\frac{1}{2}$, environ - ensuite elles
 jouent de la cour. elles jouent; et puis arrive
 le bon moment, où on range les bancs de la
 salle, pour leur donner les cartes et les faire
 partir! c'est vers 5 h, la sortie!

Il n'y a toujours pas d'électricité - on parle
 beaucoup d'économie; dans les journaux, on fait
 des articles, là dessus - On parle de jours sans
 viande! ce qu'ils savent en dire à Berlin!
 on va aussi forcer les magasins à fermer une
 heure plus tôt: excepté les magasins d'alimentation.

c'est vrai que toutes ces façades, plumes de lampes électriques sont tt. à fait inutiles - du reste, depuis longtemps, à cause des Zeppelins, on laisse les rideaux de fer, ou on met des rideaux aux lampes, alors, cela ne fait guère de différence. Et les messieurs Pape dit, que on a eu tort d'attendre si longtemps pour le faire - mais n'est-ce pas, on s'est tant moqué des boches à cause de cela, qu'on n'a pas voulu les imiter! - tout de même il le fait maintenant!

Dimanche 19 Nov.

vers 6 h:

lire recaller le pauvre dictionnaire anglais, Guitte et Robert lisent vers et proses, de "Lahar", au hasard, en cherchant à trouver de quel auteur sont ces mots choisis - et vraiment, Robert est "très calé"! - J. F. et M. ont été à Versailles, déjeuner chez M^{me} S^{te} Hel., et retrouver Tragon, qui y est en ce moment (en partant de chez us lundi matin, elle y est allée, par une dizaine de jours) - tante Zette et Maman lisent de le salon - toujours pas d'électricité - elle revient le soir à 8 h^{1/2}, très exactement - Temps assez beau, to day - grand vent, surtout hier soir, pendant que us us combions, une vraie tempête -

Vendredi soir, après une journée de beau
 froid sec, très beau et très froid, cela s'est
 assombri le soir et après le dîner, il a
 neigé! et samedi matin, nous avons marché
 sur la neige pour aller à la Messe - du reste,
 cela a vite fondu, par la pluie -

Je continue à raconter la soirée Des "Noces
 d'argent": après le dîner, nous passons la
 soirée dans le salon, tous rangés en cercle. Vers
 la fin, on parle de notre journal de guerre,
 et les Poire veulent le voir - nous leur mon-
 trons le passage où est racontée l'entrevue
 avec le Cap. Muller! c'est France qui le lit
 Jean et Jacqueline s'amusaient bien! - après,
 tous deux haïent un peu, la 1^{re} fois que
 nous avons vu Jean, après sa libération - en
 1915 - ils trouvent que ce n'est pas beaucoup
 écrite! c'est vrai que à cette époque là, nous
 étions en pleine "Forêt" et que nous étions
 un peu "parties"! depuis ça s'est calmé -
 et maintenant ils ne seraient peut-être
 plus si souvent leurs noms - cependant, nous
 avons bien continué les traditions, et après
 leur départ, en remontant dans le salon,

Franco et Zette se sont écriés : "non, vraiment ils sont trop gentils, ces Poëes !"

Nous parlons encore un peu de la salon, après leur départ - puis nous allons nous coucher, mais après avoir encore passé q. q. temps de notre chambre, J. F. M. S. et Fragon, assises sur nos lits - Ce qui on se couche tard cette semaine!

Lundi, M^{lle} Poquet. départ de Fragon - Catechisme etc -

Mardi, rien d'extraordinaire - Mercredi, tante et Oncle Poëe s'en vont, avec tante Zette - Juliette s'en va avec sa mère et sa petite sœur Annette - "Vois de l'œil !" tour de parc avec elle - beau temps, très froid -

Vendredi, à 9 $\frac{1}{4}$, nous partons, nous allons prendre Suzanne - nous arrivons très juste, au 43 r. Colucci à 10 $\frac{1}{2}$ - nous sommes les dernières ! - Et nos voilà redevenues élèves, nous si brillants professeurs de patronage! C'est M^{lle} Dupont-Favier (il était déjà au Cours Marquet), qui nous fera l'h^{is} du Moyen âge - Invasion des barbares - beaucoup de f^{illes} et de mères, on s'accompagne gratuitement - Quand on interrogera, ce sera

terrible! C'est amusant, un cours!
 Vers 11 $\frac{1}{2}$, c'est fini - le plus vite possible
 us us rhabillons - Simone retourne à Vanne-
 us, chez tante Zette, pour dîner - c'est
 très gentil, un petit dîner ensemble! à
 1 h, tante part chez sa massense, et us
 chez us - à 1 h. 35, us sommes place de
 l'église - toujours par une fièvre de canard -
 Marie sera occupée le Vendredi: à 4 h,
 étude - j. 7 h -

Samedi, matinée ordinaire - musique, hôpi-
 tal, cantine - à 2 h. M. et S. partent
 en voiture, prennent Simone en route;
 le cours de litt. du 15^e est à 3 $\frac{1}{2}$ fait par
 M. Bellessort - très intéressant - alors
 on ne travaille! Us revenons ici vers
 5 h - le temps de changer de costume
 et je me précipite à la chère étude!
 oh là là! espérons que us aurons sou-
 vent la voiture, le Samedi! sans cela,
 c'est si loin ce cours! - Il pleut; cela
 sent clément le mouille; ds le jardin
 du Presbytère - il y a un sans hier
 que us revenions d'œil!! Oh!! -

Ce soir, grande et bonne nouvelle:
 les troupes alliées sont entrées ce
 matin à 8 h. à Monastir - juste à
 la même date, les bulles y pénétraient
 en 1912! - Depuis q. q. jours, c'était sur
 le point d'arriver. On est très content de
 cela. Et les bulles donc! ce qui ils doivent être
 heureux de reprendre leur pays! - Ah Peronne
 Lille Cambrai, ttes nos chères villes du Nord et
 de l'Est! Quand leur tour viendra-t-il!
 C'est horrible ce qui se leur fait la bas: les
 allemands en envoient en Allemagne; on ap-
 pelle cela les déportations. ils ont fort en France
 et en Belgique. Et un des petits blessés de l'acte
 Zette, le lieutenant Pannet qui est de Roubaix a
 vu les noms des otages publiés par les jour-
 naux, le nom de son Père - c'est atroce n'est-
 ce pas de penser à cela -

Vendredi 24 Nov. - Malgré que je n'ai guère le temps,
 il faut tout de même que j'écrive un peu
 tant pis!

Le matin, chose extraordinaire: au même
 heure, à la Messe de 5 h., on a pu voir Fran-
 çois, Marie, Zette et Robert - (M. et C. se

reservaient, une fois par hasard, par la Messe
de 8) - chose non moins extraordinaire, Françoise
Marie et Zette ont quitté l'église au même
temps et sont revenues ici, ensemble - enfin,
pour finir, elles ont jeûné toutes les trois
ensemble! Pourquoi? Seigneur, c'est parce
que to say Robert a 14 ans et Zette 18!
Oui, 14 et 18 ans! - il faut se faire une
raison, mais vraiment, ça devient tout à
fait sérieux!

Vraiment nous nous entendons exprimentement bien.
Dieu fasse que cela dure toujours, parce que
c'est follement bon et gentil (si nous sommes
brouillées plus tard et que nous retrouvons cela,
souvenons-nous!!) - Oh oui, nous sommes très
bien ensemble, 2, 3, 4, 5 ou 6 - comme nous
avons à peu près (!) les mêmes idées et les
mêmes connaissances, cela n'est pas étonnant.

Depuis 9.9. nous bavardons le soir
après dîner - (nous restons ds le salon, nous, à
cause de la salamandre! - depuis mercredi soir,
l'électricité nous est rendue - ça paraît très
agréable) - hier, en dévidant de la laine,
nous fabriquions des suites ds le genre de :

"Un m'écrit : de dimanche à dimanche, les hommes s'en font"
 être - pendant que Papa et Maman "hési-
 guaient" avec les cartes nouvelles! - Et puis, nos
 avions plein d'allusions à un certain sujet,
 encore pas officiel, que j'annoncerai prochaine-
 ment ici! en attendant cela rend "la situa-
 tion piquante" comme dit Robert - car tout le
 monde sait mais se figure que d'autres ne le
 savent pas - cela ne manque pas de charme!

Je continuais ~~un~~ autre fin, mais avant
 je veux dire la grande nouvelle de Mercredi:

François-Joseph est mort! il est
 mort à Sebenbrunn, mardi soir - Voilà! on
 voit l'ici les nombreuses paroles que cela
 fait dire - mais naturellement, cela n'a
 aucun effet sur la suite de la guerre -

son successeur (Dien qu'il est à plaindre!)
 s'appelle Charles VIII - il a 29 ans, 3
 enfants - sa femme est la princesse d'Orléans de
 Bourbon-Parme, elle a 2 frères de l'armée Belge!

Voilà "une de famille" que je plains!
 et naturellement ils ont le plus ou moins
 du sang français de les veines - et descendent de
 nos Bourbons, depuis longtemps!

Depuis le temps qu'on disait qu'il allait mourir, François-Joseph, c'est arrivé tout de même que pouvait-il penser à sa dernière minute! - nul ne peut savoir!

Dimanche 25 Nov. Il est aux environs de 6h³⁰ - nous redonnons calme - Rob travaille près de moi (salle d'étude) et F. M. et lire sont je ne sais pas où - Maman et tante Zette, ds le salon.

Ce matin, rien d'extra - Messes, visites de q. q. fille etc - au déjeuner: Miss Rosa (très exultante), tante Madeleine et Jacqueline - les 2 cousins sont absents avec un parfait accord, pour cause de retenue - Olive arrive vers 1/2 - Rob, vers 1/2 - Après déjeuner, on casse - F. et C. s'échappent par les têtes - il pleut en revenant - Vers 3h, femme a fille aînée Guite à Anteuil où il y a grande réunion chez M^{lle} Fructier, en l'honneur de S^{te} Catherine. Andrée Delangle et Augustine Duval, la coiffent, today - on leur fait une petite fête - et en même temps, on y annoncera officiellement cette grande nouvelle que tout le monde sait déjà, sans se le dire! Suzanne Plet est fiancée! elle est

tout à fait enchantée - il a 43 ans - et pas mariée - et ce matin, à la Messe de 8 h, on a vu Suzanne accompagnée d'un Monsieur - on voit d'ici l'étonnement de q. q. uns, et les rires de mes sœurs, d'Helène Lehou, etc. C'est follement bien qu'elle se marie ! Tout le monde en est ravi.

Voilà 8 jours que Rob le savait pour Henri. Les 3 petites lui avaient deviné son secret - et Maman. L'a deviné à son tour à l'aide de q. q. allusions. Ici tout le monde le savait. Du reste les Noms c'était connu ! -

Après les Vêpres, nous étions toutes dans le salon (où l'on bouillait, absolument !) et nous avons joué aux petits papiers « avec les James » ! Toute cette est arrivée - nous avons goûté - et nous avons continué ces jeux charmants ! - Maintenant, tout le monde est reparti. Je pense que femme et gâteaux ne vont pas rentrer avant 8 heures !! et d'une exulte !

Semaine sans grands extras - Mercredi, H. Lehou vient pour jouer avec mes sœurs le fameux Quatuor de Fauré, qu'elles

vont jouer à Neuilly le 8 Oly. fête du
 "Collège S^{te} Marie". Avant nos amours joue
 le diable de Dumley, que mes sœurs aiment
 maintenant - elles se voient des tyjans en
 jouant la fin! S. Latry et S. Deuden sont
 venues aussi - et des multiples filles de
 France, de Marie, qui sont installées ds le
 couloir, parce qu'il n'y a pas encore d'élec-
 tricite! - Jeudi, 23, Patronage - M. H. de
 Lang. va venir instruire des petites filles,
 à Vanves - elle va jeudi dernier au patri-
 pour en choisir - femme la ramène
 avec M^{lle} Fuchier, et S. Latry -

Je fais mon 1^{er} dev. de style du cours - il
 y avait bien longtemps que ce me m'était
 arrivé!

Vendredi donc, M. et S. partent par le cours,
 en métro, cette fois, plus rapide et moins
 cher - cours d'histoire - après, nos lâchons
 Simone et nos djennons chez tante Zette.
 Elle a fait de grands progrès, tante: elle
triste! avec encore de la fatigue, mais enfin,
 elle peut! - No en repartons vers 1^h/₂ -
 retour à-ci - musique - Marie a l'étude,

de 4 à 7 - en l'honneur de mes 1 dans (21)
 salut 5 $\frac{1}{2}$ - et le soir Rob et Zette trou-
 vent sous leur serviette 1 sac de bonbons
 offert par nos soeurs - "sont-elles pas des
 amours"? - Et voilà la 1^{re} journée de cette
 19^e année! y a pas à dire c'est du
 sérieux maintenant dis Zette!

Samedi matin, pas de temps à perdre comme
 toujours! - Départ par le cours de littérature
 mes 2 $\frac{1}{2}$, en voiture! quelle chance!

Il pleut, toujours ce brave J. Jacques -
 Retour ici mes 5 h. chargement de terre
 à la galopade, et chère étude, avec Franca!
 écrire là, q. q. allusions! - - - ah ma

famille, ma famille, ma famille! C'est
 bien laid la terre - humusement qu'on en
 voit le haut! - Enfin! - Je vois, comme
 dit Marie de la famille nos devions ne
 mettre de la tête le cantique, N° 3! -

(si Franca lit cela elle ne m'attrapper!
 oh ma petite tour, tais-toi, dis!).

Il pleut, Samedi soir - retour, toujours
 par l'église car il n'y a généralement
 qu'une ou deux personnes -

Après le dîner, Papa me continue ce
 rôle de livre: "la guerre du Nizam"
 commencé hier - c'est trop vite ce style et
 ces gens!.

Pour la guerre, en France, rien de nou-
 veau - En Roumanie, ce n'a décidément
 pas bien du tout - les Bulgares et les alle-
 mandes ont passé le Danube - il faut
 que les Russes "en mettent", paraît-il -

En Serbie, ils continuent à bien marcher -
 Pour les civils, on décide 2 jours sans
 viande: le jeudi et le vendredi (à cause
 des catholiques) - et puis, après le jour de
 l'an, on va supprimer les petits gâteaux
 très bien! - on se demande ce que seront
 dire les pâtisseries -

Le chef, Victor Barnard, vient de mourir
 très rapidement: Vendredi matin, ds la cuisine
 il a une attaque - et ds la nuit de diman-
 che à samedi, il est mort! - Heureusement
 on a pu tout de même lui donner les
 derniers sacrements - Mais tout de même
 ça n'a pas été long! -

Résumé de la semaine du 25 Nov.

au 3 Décembre

(Je n'ai pas pu faire mon journal avant ce matin (12 Dec. Mardi) ! c'est terrible cette vie d'occupé !)

Lundi 27 Nov.

Le matin, nous avions donné rendez-vous à Hélène, pour que le Quintus soit répété devant M^{me} Roguet. Elle se charge de l'alto ! quelle chance. Mes sœurs trouvent qu'elle ont du talent de se lancer là dedans, mais ça marche sûrement bien, surtout avec M^{me} Roguet. Marie se monte tout à fait à la hauteur, et nous l'admirons sincèrement ! - c'est beau ce quatuor -

Ensuite je vais à la Cantine des filles - F. Parent d'après-jeune a eu ses clés de Neuilly, et elle dîne avec moi à 1 h. - Beau temps - Catechisme (P.), lait (Marie), Naourissons et étude de G à F (F.). Comme chaque lundi, Guste et Linc, conduites par Miss Prie, vont prendre leur leçon chez M^{lle} Larouneau.

Mardi 28 Nov.

Temps gris-froid - à 10 h. entièrement du chef - Messe - M^{me} Jaquet - travail - souper de Maman - après midi, travail - etc. Vers 4 h, je vais chez les Debrucis - M^{lle} Dublin y est. Nous causons et nous y prenons le thé - Marie est sur sa chaise longue

1,700 engagés spéciaux à Paris

Le lieutenant-colonel Douazé, commandant le bureau central de recrutement, nous a confirmé les chiffres que faisait prévoir notre rapide enquête. Il estime à dix-sept cents environ le nombre des engagements spéciaux recueillis par le bureau central et les cinq bureaux de la périphérie.

Dans un de ceux-ci, pendant que le commandant admonestait vertement un Français rentré de l'étranger et qui depuis plusieurs mois déjà aurait dû être au front, son regard se portait obstinément sur un petit cadre accroché au mur.

Voici ce que contenait ce petit cadre :

« Aspirant X. — Cœur ardent, militaire dans l'âme, excellent chef de section à 18 ans, toujours sur la brèche, demandant à prendre part aux missions les plus périlleuses, a arraché, par son calme et sa fermeté, l'admiration de ses chasseurs alors que sa fraction se trouvait soumise à un bombardement intense. Cité à l'ordre du bataillon pour sa belle vaillance et pour sa cranerie.

» A trouvé une mort glorieuse à son poste de combat dans les tranchées de première ligne. »

Une question s'imposait :

— Votre fils, mon commandant ?

Un signe de tête affirmatif fut la réponse.

Pourquoi cette citation pour clore cette enquête ? direz-vous. Parce qu'elle concerne un chef de 18 ans, qu'elle est signée : général Gouraud, et qu'elle est d'un bel exemple pour ceux qui vont partir.

Les généraux Mangin et Dubois cités à l'ordre de l'armée

Le Journal Officiel a publié hier les citations à l'ordre de l'armée suivantes, qui datent du mois d'août, par conséquent bien avant notre victorieuse offensive du mois d'octobre, qui nous rendit les forts de Douaumont et de Vaux.

MANGIN (Charles-Marie-Emmanuel), général commandant le ...^e corps d'armée : dirige depuis cinq mois, d'abord comme commandant de division, puis comme commandant de corps d'armée, des opérations d'offensives à peu près ininterrompues dans un secteur des plus actifs. Grâce à son énergie, à sa volonté opiniâtre, à l'ascendant qu'il exerce sur les troupes placées successivement sous ses ordres, aux habiles dispositions prises, a obtenu d'importants résultats, dont l'affirmation incontestable de la supériorité morale de nos fantassins n'est pas la moindre ; a fait plusieurs milliers de prisonniers. Possède à un haut degré les qualités essentielles du chef.

DUBOIS (Paul-Gaston), général commandant d'armes de X... : s'est prodigué pour assurer le concours le plus large aux troupes d'opérations, sous les bombardements les plus intenses ; a fait montre en toutes circonstances d'une constante belle humeur et d'un courage magnifique, soutenant ainsi, par son exemple personnel, le moral de la garnison.

MOUVEMENT

Vendredi 14 Décembre 1916

me
plus
gués
bat
bord
ne de
« Co
ainsi
et pa
tion
velle
régler
des ce
va pr
sur pr
techn
usage
de cor
— ave
bat
sail

elle est revenue depuis Jeudi - elle va mieux - mais le changement de "voyage" l'a un peu fatiguée.

Retour ici vers 5h - V. travail - Devoir de style!

Marie est au cat. des filles, par la récitation, et elle y félicite S. Plet qui lui montre sa bagne de fiancée! elle est absolument enchantée! - France a été à Neuilly donner sa leçon d'harmonium -

Mardi 29

Matinée ordinaire - F. hôpital; M. cant. garçons; S. cant. filles. Piano - travail - q. q. visites: S. Latry; Juliette Venny avec la petite Annette - Toujours les filles de Marie (Zventis, Murel, Letellier, & Larache) Lante Zette dîne -

Jeudi 30

Musique et travail - F. et M. ont leurs catéchismes. Quite et lire, M. ^{de} Oïle. F. va à la cant. des filles. P. à celle des garçons. Ah non, il n'y a pas de catéchisme, mais une Messe à 9h pour tous les enfants, en l'honneur de S. Nicolas et de S. Catherine - Dans la journée, toujours en cet honneur, ils ont une séance de cinéma - avec Lucie Plet, vs les descendants vers 1 $\frac{1}{2}$ - Pendant la séance, retour ici et piano - Ensuite remontée au Patronage jusqu'à 4 $\frac{1}{2}$ - F. et M. ont été chez Lante Zette. Temps pas chaud -

Vendredi 1^{er} Déc. 1^{er} du mois - entre la Messe et le départ pour

le cours, musique - Encore une journée un peu
 chargée : départ à 9 $\frac{1}{2}$ - cours - (toujours les invasions)
 Marie est interrogée - Sante Zette y est - nous ren-
 trons avec elle, avenue E. Deschanel - déjeuner -
 Marie repart pour Vanves - Je travaille un peu
 chez Sante Zette - à 2 h. départ, par St. Honoré
 d'Eylan, où nous devons nous retrouver Jeanne et
 moi pour aller chez les de Langalerie - femme
 amine de Neuilly où elle a dîné après son
 cours - Nous retrouvons bien - elle est agréable cette
 église - bien arrangée surtout pour l'adoration
 du 1^{er} Vendredi - — Nous sommes vers 4 h. chez les
 de Langalerie - Vu : Christine qui fait mainte-
 nant sa philo. - Antoniette - Marg. Marie - il y
 avait bien longtemps - puis M. Hermitte -
 nous causons - nous faisons vaguement de la musique -
 nous goûtons - c'est très gentil - nous voyons Charles
 qui est aussi à l'Église Croix (de Neuilly) et qui connaît
 H. Plet. - Vers 5 $\frac{1}{2}$, nous partons avec M. Hermitte,
 et nous allons ensemble à l'Honore, où il y a
 un salut solennel - Nous y arrivons par la fin, très
 tard, d'un sermon - et nous restons au commenca-
 ment du salut - il y a beaucoup de monde -
 recueilli - et c'est un beau salut avec de

folies petites voix d'enfants, des les tribunes. -
 partons, parce qu'il est tard et que l'annus est
 loxir. Retour ici vers 7 h. - Marie a été à
 l'étude.

Samedi 2 Dec. Le Samedi est un jour terrible parce qu'on est
 toujours en retard (ou = moi!), et alors c'est la
 grande presse! - En rente de la Messe le plus tôt
 possible - par se précipiter sur le piano et le
 violon - et puis, il faut tout de même apprendre
 le cours de littérature pour lequel on n'a eu
 le temps de rien lire! - et puis, je file à la
 cantine des garçons (F. aux filles) - après le déjeuner,
 mille choses à faire sans compter $\frac{1}{2}$ heure d'an-
 glais - Il faut prendre le tram de 20, sans cela
 on arrive en retard - heureusement, on a pu
 avoir la voiture par rentrer! - on sommes ici
 vers 5 h 20, avec M^{me} Derchen et Simone - 3 min
 par enlever le costume de l'heure, et mettre
 notre "carapace" grise - et départ en courant par
 l'étude - jusqu'à 7 h: passées! - c'est pas long
 à passer ces journées! -

Dimanche 3 Décembre - 1^{er} dimanche de l'Avent!!! déjà -
 oh la Messe de Minuit! - Messe de 7 h: enfants
 de Marie - Marie prend sa fille du Dimanche!

la petite Dammour - et moi, la même (M. Lincis) - France a le cat. de persév. après la Messe de 8 h, comme d'habitude - Quête pour la lanterne des Gargons à la gr. Messe.

au commencement du Dîner, F. Parent arrive - pour dîner et diner - Nous allons aux Vêpres (Voiles, blancheur, sermon, Salut après procession). Réunion des Enf. de Marie - Retour ici vers 5 h - Lante Zette est là - et puis, nous attendons ce soir là : notre clergé ! c. à dire M. le curé et M. l'abbé. De plus, Oncle Henri a demandé hier s'il pouvait venir dîner - femme lui a dit que il rencontrerait - alors, Oncle Henri a répondu : "si us ne me trouvez pas trop paillard, je viendrai !"

Pendant la soirée, Blanchette, Yvonne, Georgette, Juliette, viennent pour chercher leurs livres - elles sortent de la Salle St. Pierre, où se font les répétitions pour la soirée du Dimanche 17 Dec.

Vers 10 h, nous sommes toutes sous les armes, et M. le curé arrive avec M. Martier - C'est très aimablement gentil ce dîner - on a parlé de choses multiples - à la fin M. le curé a fait raconter à M. Martier les débuts de sa

campagne - en Belgique, Ypres, etc.
 après le diner on restera ds le salon - l'abbé et le
 Oncle Henri et Fragon partent vers 9 $\frac{1}{2}$ - "ces
 Messieurs" restent jusque vers 10 h. (ça sera dur
 de sortir du lit le lendemain!) - M. l'abbé me
 raconte sa blessure - M. le Curé et nous discutons
 sur l'éclairage électrique - il n'est pas de notre
 avis là-dessus! -

On se lève - Papa les accompagne - on les recon-
 duit jusque ds l'escalier - en se penchant sur
 les marches - et puis, bonsoir -

L
 Les journaux de ce matin annoncent que ce
 se gâte à Athènes! Un détachement de marins
 français (de ceux que nous avons envoyés pour main-
 tenir l'ordre), a été attaqué par les troupes
 du Constantin. Il y en avait en 1200 (marins)
 débarqués le matin même au Pirée, pour empêcher
 le massacre des vénizélistes - Plusieurs ont été
 tués - D'autres blessés - D'autres faits prisonniers.

On est furieux après les ... Allié qui s'y
 sont vraiment mal pris parait-il - C'est
 sûr que, à la place des Grecs, je supporterais
 pas des marins étrangers pour nous surveiller!
 Seulement, on n'a pas plus confiance en

Vénizelos, que, en Constantin!

Lundi 4 Déc. Matinée normale - musique - travail -
journée, aussi normale - Catechisme des
garçons -

Les Roumains ont q. q. succès près de Bucarest! Panches Roumains! - à cause d'eux aussi, on crie sur le "manque d'unité d'action", le "manque de direction" etc! -

Mardi 5 Déc. Rien de spécial. Les journaux publient q. q. chose d'absolument déchirant à lire. Cela nous fait je ne sais pas quoi sans l'intérieur: l'appel des Dursiers Belges - c'est trop horrible ces deportations - Il me semble qu'à la place d'un ventric je l'aurais, en lisant cela - et puis, ce ne sont pas des phrases - c'est vrai - et ce sont vraiment les Belges qui font cet appel "au monde entier" - Papa nous l'a lu tout haut après le dîner - nous l'avons déjà lu, q. q. fois.

La se gâte autour de Bucarest - sûrement il va être pris - il y a toujours des combats dans les environs -

Mercredi 6. Démissions en Angleterre - de Mr^{ns} Asquith, et Lloyd George - crise ministérielle - ils veulent

S. Nicolas

Mardi - 5 Décembre 1916

Constatare de l'Etat - 3 -

LA TRAITE DES ELANCS PAR LES ALLEMANDS

Un appel désespéré des ouvriers belges

Dans un manifeste émouvant, ils en appellent aux ouvriers du monde entier contre les Allemands qui les réduisent en esclavage

LE HAVRE, 4 décembre. — Dépêche particulière du « Matin ». — Le gouvernement belge publie l'appel des ouvriers belges aux ouvriers du monde entier que nous avons annoncé. Ce document forme le plus remarquable réquisitoire contre la barbarie allemande, car il établit de la façon la plus formelle, mais aussi la plus douloureuse, l'esclavage de fait à quel est condamnée toute la classe ouvrière belge.

Cet appel désespéré ne manquera pas d'avoir la plus profonde répercussion dans le monde entier et la réputation que commencent à ressentir pour tout ce qui est allemand sous les yeux neutres de l'univers. Le jour où il sera lu par la lecture des atrocités commises par un peuple qui se met ainsi lui-même au ban de l'humanité.

Voici les principaux passages de cet appel :

APPEL DES OUVRIERS BELGES AUX OUVRIERS FRANÇAIS

Au nom de la solidarité internationale des travailleurs, la classe ouvrière de la Belgique, menacée tout entière de l'esclavage, de la déportation et du travail forcé au profit de l'ennemi, adresse à la classe ouvrière française un appel suprême d'assistance énergique et efficace. Plus de paroles de sympathie, mais des actes !

Vous êtes des hommes, vous nous comprenez.

Notre situation est désespérée.

L'Allemagne, vous le savez, a attaqué et terrorisé la Belgique en 1914 parce que celle-ci défendait le droit de sa neutralité, la foi jurée et l'honneur.

Depuis lors, l'Allemagne martyrise la Belgique. Elle en a fait une prison ; les frontières sont armées contre les Belges comme un front de bataille ; tranchées, fils de fer barbelés et électrisés, mitrailleuses et points d'appui. Toutes nos libertés constitutionnelles sont abolies. Plus de sécurité ; la vie des citoyens est soumise à l'arbitraire policier, sans limite comme sans pitié.

Voilà pour les personnes. Voici pour les richesses :

L'Allemagne a frappé sa victime d'une immense contribution de guerre qui dépasse déjà le milliard et qui s'accroît de quarante millions par mois. Elle a enlevé pour les transporter en Allemagne, sous forme de pillages, de confiscations, de réquisitions et de ventes forcées, plus de cinq milliards de vivres et de marchandises, de produits industriels et agricoles. En même temps, elle a pris et expédié en Allemagne la plus grande partie des usines primaires de nos usines, les machines et leurs accessoires ; elle arrête ainsi notre industrie et provoque un chômage presque général de la classe ouvrière.

OUVRIERS FRANÇAIS !

Où, les Allemands ont créé le chômage belge et l'ont maintenu à leur profit, en empêchant par des édits terribles les communes belges, les associations et les personnes belges, de donner du travail aux chômeurs, de soigner leur éducation professionnelle, de les employer à des grands travaux d'utilité publique.

Ainsi cinq cent mille ouvriers ont été réduits au chômage et maintenus en état de chômage.

A ces cinq cent mille chômeurs involontaires, créés par les Allemands et maintenus par eux, ils disent depuis un mois :

« Ou vous signerez un contrat de travail pour l'Allemagne, ou vous serez réduits en esclavage. »

Dans l'un comme dans l'autre cas, c'est l'exil, la déportation, le travail forcé au profit de l'ennemi, dans l'intérêt de l'ennemi et contre la patrie ; châtiments formidables, les plus cruels que la tyrannie de tous les temps ait inventés pour punir les crimes, et quels crimes dans l'espèce !

Le chômage involontaire que le tyran lui-même a créé et maintenu

Et comme malgré les pressions les plus odieuses, les Allemands ne parviennent pas à obtenir des signatures — qu'ils osent qualifier de vulgaires dans leurs communiqués officiels pour pays neutres — ils saisissent de force nos ouvriers, vos frères et les nôtres ; ils les arrêtent par milliers chaque jour ; ils les arrachent à leurs femmes et à leurs enfants ; au milieu des botanettes, ils les entraînent jusqu'aux wagons à bestiaux et les mènent à l'étranger, en France et en Allemagne.

Sur les fronts de l'ouest, on les force par les moyens les plus brutaux à creuser des tranchées, à préparer des champs d'aviation militaire, à faire des routes stratégiques, à fortifier les lignes allemandes. Et quand les victimes s'obstinent, malgré tout, à ne pas s'employer à ces travaux défendus par le droit des gens, on les affame, on les maltraite, on les frappe, on les rend malades, on les blesse et parfois on les tue.

En Allemagne, on les jette dans les mines, les carrières et les fours à chaux, quels que soient leur âge, leur profession ou métier. On déporte pé-né-mê les jeunes gens de dix-sept ans et les vieillards de soixante ans et plus. N'est-ce pas l'esclavage antique dans son horreur ?

Il y a déjà plus de cinquante mille ouvriers, chômeurs ou non, qui sont ainsi déportés, forcés ou esclaves.

OUVRIERS FRANÇAIS !

N'oubliez jamais que les soldats qui se font les bourreaux des travailleurs belges

sont des ouvriers allemands ! Ainsi cinq cent mille, peut-être huit cent mille hommes seront déportés, si vous n'y faites pas obstacle.

Après les hommes viendront les femmes sans doute. Encore cinq cent mille !

C'est toute la classe ouvrière de Belgique qui est menacée de l'esclavage, de l'affaiblissement, de la mort.

Savez-vous, frères français, ce que les Allemands jettent comme « salaire » à leurs victimes ?

Trente pfennigs par jour ouvrable.

Et la nourriture... Quelle nourriture !... Les prisonniers civils belges qui reviennent d'Allemagne, après trois mois de détention ont perdu le tiers de leur poids ; ils sont méconnaissables, anémiés, malades, beaucoup ne parviennent plus à recouvrer la santé, ils languissent et meurent. Si tel est le sort des prisonniers qui ne font rien, quel sort lamentable est réservé aux travailleurs belges déportés et soumis aux corvées les plus pénibles ?

Dans quelques mois, notre population ouvrière, l'orgueil de notre pays libre, sera anéantie dans sa force de travail.

OUVRIERS FRANÇAIS !

Nous avons tout fait pour que cette suprême épreuve de l'esclavage nous fût épargnée.

Nos plus hautes autorités sociales ont démontré à l'occupant la souveraineté injuste et toute l'iniquité de ces mesures. La Cour de cassation de Belgique lui a demandé de retirer ses édits parce qu'ils étaient contraires « au droit naturel, au droit positif, au droit des gens ».

L'évêque de Belgique, avec, à sa tête, l'éminent cardinal Mercier, lui a demandé le retrait des édits parce qu'ils étaient contraires à la morale et à la parole donnée. Oui, à la parole donnée solennellement en 1914 par le premier gouverneur général de Belgique, le maréchal von der Goltz, qui avait proclamé : « Jamais les jeunes gens belges ne seront emmenés en Allemagne, soit pour y être enrôlés dans l'armée, soit pour y être employés à des travaux forcés. » C'est parce qu'ils ont cru à cette parole d'honneur du représentant direct de l'empereur allemand que nos ouvriers belges sont restés de Hollande après le siège d'Anvers et que les autres sont restés. C'est pour cela que les Allemands peuvent les prendre maintenant pour les déporter et les réduire en esclavage. Frères français, le souffrirez-vous ?

Nos représentants politiques, nos chefs d'industrie, les ouvriers socialistes et catholiques, hommes et femmes, ont demandé de retirer les édits cruels.

Tout est resté vain.

L'Allemagne qui a un besoin extrême de bras n'a voulu reculer l'application de ses édits ni d'un jour ni d'une heure. Pour toute réponse elle a envoyé plus de soldats et plus de mitrailleuses, MAINTENANT LA CLASSE OUVRIÈRE BELGE REGARDE DU CÔTÉ DES PUISSANCES NEUTRES.

La classe ouvrière de Belgique se demande avec angoisse si les neutres cette fois encore se laveront les mains comme Ponce Pilate sous prétexte que les colonnes allemandes ne sont pas d'accord avec les plaintes de leurs victimes.

La Belgique, martyre du Droit, ne veut plus de constatations verbales ni de sympathies platoniques.

Elle veut des actes.

Les neutres et leurs classes dirigeantes laisseront-ils faire ? Laisseront-ils reculer la civilisation jusqu'aux âges barbares où le vainqueur emmenait les populations vaincues en esclavage ? Laisseront-ils anéantir la classe ouvrière d'un peuple civilisé ?

FRANÇAIS !

Si les autres agissent ainsi, si le monde doit assister encore une fois à un tel spectacle de lâcheté, vous du moins soyez nos amis et nos sauveurs !

OUVRIERS FRANÇAIS !

Nous ne doutons pas de vous, notre cause est la vôtre.

FRÈRES FRANÇAIS !

Il nous semble entendre ces paroles annonciatrices de notre salut. Vous êtes nombreux, vous êtes puissants, vous êtes énergiques.

Seuls au monde, vous pouvez empêcher toute la classe ouvrière d'un pays civilisé de tomber dans l'esclavage.

Ouvriers français !

Du fond de notre détresse, nous comptons sur vous.

Agissez.

Quant à nous, même si la force réussit un moment à réduire nos corps en servitude, jamais nos âmes ne consentiront.

Nous ajoutons ceci : « Quelles que soient nos tortures, nous ne voulons la paix que dans l'indépendance de notre pays et le triomphe de la justice. »

LES OUVRIERS BELGES.

Cet appel est parvenu à MM. Carton de Wiart, Hymans et Vandervelde, membres du gouvernement belge, qui en attestent l'authenticité.

Depuis qu'il a été rédigé (avant le 19 novembre 1916) l'autorité allemande, par ordonnance du 26 novembre 1916, a porté de 40 à 50 millions de francs la contribution mensuelle perçue, depuis décembre 1914, à charge des provinces belges.

avoir moins de membres de leur comité de guerre - pour l' "suite de direction". Chez nous le Comité secret continue toujours - on les trouve bien long à discuter ces Messieurs! - Jean Harbette n'est pas content!

Notre après-midi est très occupée: Hélène Lebon sort venir pour rejoindre une dernière fois le Quatuor avant Neuilly - à partir de 3. $\frac{1}{2}$, nous sommes de le billard pour jouer, tourner les pages, ou écouter. Une interruption: Papa ouvre la porte et nous voyons entrer tante André, suivie de l'oncle Périgot (avec son ruban rouge) - Maman n'est pas là (1^{er} mercredi du mois: réunion!) - D'ailleurs tous 2 ne peuvent rester que q. q. minutes - très gentils et amusants comme toujours - Papa demande qq. tuyaux à M. Périgot - j'écris naturellement pour le journal! - "Qu'est-ce que vous dites de la Roumanie!" - "Ah! bien, ça va mieux que si elle n'avait pas marché avec nous!" - (on se demande souvent, si c'est sa faute ou celle des Alliés, si elle se fait ainsi écraser) - Et puis, ces temps-ci on dit beaucoup que Joffe est fatigué - pas étonnant, à son âge, après 2 ans d'une guerre pareille! - qu'on

va le remplacer. on hésite entre Minelle et
Pétain - il faut des hommes plus jeunes,
c'est sûr! - ils ne pourraient pas résister -

On pense qu'on va décider tout cela, avec bien
d'autres choses (entre autres la révision des réformes),
au Comité Secret. Toujours est-il que
M^r. Périgot dit que ce sera Minelle.

Enfin, ils parlent tout de suite - et, juste
Marcelle vient me dire que M^m. S^r. Helene est la
avec 2 de ses fils, en permission - Jacques et
Michel - j'aimerais y va, pour remplacer Maman -
il est environ 4 h - elles reprenant le Dîner,
juste où elles en étaient - alors, c'est absolument
une scène de Paul d' Ivoi - en tournant les
pages, je dis à France: "j'ai des tuyaux"

(F. lance ds un trait -) "dis?" - (P.) "C'est Minelle
qui est nommé - pas Pétain?" "Parce qu'il n'est
pas assez jeune" - c'était très amusant ce
dialogue, au milieu de ce que nous appelons "la
charge sans l'allégresse", dans le Final -
après, nous allons au salon - nous trouvons les
2 permissionnaires - Michel a une phalange
du 2^e D^ogt coupée.

Nous goûtons et Maman rentre. Après un peu de lavage, on allons répéter les chœurs, dans la salle de jeu (Lequier, Lequier! entendez nos prières; on se traîne à nos genoux - à nos genoux - etc) et puis l'"Invocation": "Ô Dieu juste, Dieu protecteur, que cette iniquité ne soit pas accomplie - Sauve la France; oh oui, sauve notre Patrie!" - etc. Ce sont des passages de "Patrie" - on y avons changé q. q. phrases et ça sera admirable! - In voilà une après-midi musicale, tout de même! Vers 5 h, Hélène part. S. Derchen était venue aussi.

Pante cette dîne -

Jeudi 7 Déc. Matinée ordinaire. Dès l'après midi, après avoir conduit le petit patronage au petit Catechisme, je rentre vite ici - après un peu de travail, on se mettons en "belles beautés" - J. F. et moi - (pour la 1^{re} fois, le fameux costume de l'Imperatrice Eugénie! et le lièvre neigeux!) - Fricas et avec nos "retours de chasse" respectifs, on partons vers 6 h. avec Maman: pour faire une visite aux Lionville! (me d'Anjou)! - On fait les provinciaux (Dès l'escalier, seulement!) - C'est joli l'appartement - salon immense - on y retrouvons les Thivernot - Jacqueline on

plait toujours autant, par sa simplicité et son absence de pose. - Ms partons vers 5 $\frac{1}{2}$ ns entrons à la Madeleine en passant. Il ne fait pas chaud, dehors. Retour ici vers 6 $\frac{1}{2}$.

Vendredi 8 Décembre - L'Immaculée Conception. - Belle journée, pleine à déborder. - Ms ns dépêchons de revenir de l'église - pour faire vite un peu de musique - puis vers 9 h $\frac{1}{2}$ Marie et moi partons pour le cours, encore en beauté parce que ns ne devons pas rentrer avant le soir: après le cours, ns allons déjeuner chez tante Zette. Et puis, ns y travaillons un peu. Marie fait du pain, je recopie mes notes. - Vers 2 heures, ns repartons dans cette lune, et une pluie' ns débarquons Porte Maillot, où ns rencontrons M^{me} Roguet avec son alto. ns faisons la route ensemble, patarageant de conserve, et gémissant sur la propriété de Neuilly. - Ms arrivons à l'école, il est environ 3 h $\frac{1}{4}$ comme elles doivent jouer à 3 $\frac{1}{2}$ c'est très bien. Aucune de nos sœurs n'est encore là. - Ms ns installons, ns ns déshabillons - on entend plein d'éclats de rires, dans le grand hall où il y a un prestidigitateur. La voiture arrive avec Maman, France, H. Lebon, son violon, et le

violoncelle et les pupitres et la musique - puis
 Jeanne et Françoise Parant arrivent aussi - comme
 il se fait tard, que M^{me} Roguet est pressée et
 que Marie est de garde à l'école (comme chaque
 Vendredi), nous allons retenir M^{me} Davidon, S. Man-
 gin, Marcelle Brueyre, J. Niquet, et d'autres
 "mantesilles". Enfin, on s'installe et le Quatuor
 est joué - c'est vraiment beau - et les artistes
 sont "calés": applaudissements - Vite vite, Marie
 et M^{me} Roguet filent sans le taxi préparé!
 (Le matin M. et moi avons, après de longues
 discussions, exécuté les décisions prises: c.à.d. dire
 nous avons commandé des chocolats par M^{me} R. et
 Hélène). Nous, nous restons - les petits du "groupe
 d'enfants", chantent la ronde des "Petits
 Pierrots", qui on avait chantée ici, au Patronage des
 filles. Maman part - nous restons encore - on
 goûte - après il y a un salut - mais il est
 trop tard et nous sommes obligées de repartir -
 J.-F.-S. Hélène et Françoise se remettent en
 route - reprennent le métro - nous sommes Fra-
 çoise à la rue du Bac - Nous "posons" longtemps
 sur les chaînes de la barrière - Hélène boude,
 parce que son de ses élèves l'attend - Un tram

amie - nous n'y manquons pas toutes : Jeanne
reste en bas - Enfin, nos sommes ici vers 6 $\frac{1}{2}$!
Quelle vie, ma famille! - Et avec tout cela,
je n'ai pas eu de salut sur 5 Décembre!
mes yeux se souviendront de mes âpres
déclarations, à ce sujet!

Samedi 9 Dec. Matinée ordinaire - musique et travail -
F. cant. filles; M. Hôpital - S. cant. garçons -
Vers 2 h $\frac{1}{2}$, départ pour notre cours de littérature.
C'est effrayant ce qu'il y a de choses à faire
entre le déjeuner et le départ! C'est toujours
la housculade, et c'est difficile de rester calme!
M. Bellessort nous parle de Diderot - Retour vers
5 $\frac{1}{2}$; gardenie j. à fleurs

Dimanche 10 - Solennité de l'Immaculée Conception et de
Dimanche de l'Advent! - alors, Messe de fl. en
voix - Vers 9 h, leçon à M. Siris - Marie a ses
filles - France le cat. de persévérance - Puis nous
allons chanter la 9^e Messe (celle de Fauré) - Dès
en rentrant, vers 12 - $\frac{1}{4}$, nous jouons Dumbky.
Après le déjeuner, nos intrusions un peu les
chaus - Blanchette et Georgette reviennent - elles
sont de celles qui vont avoir le urban vest, aux
Vêpres - elles en sont enchantées - Départ, de bonne

bonne pour se soigner et se mettre en blanc -
 Vêpres solennelles - psalmes à 3 voix. c'est si joli!
 Procession de la St^e Vierge - Salut. - après, toutes celles
 qui doivent chanter les chœurs, viennent, et il
 y a répétition de la salle de jeun (Y. Stavelot,
 F. Hébert, H. Lebon, S. Arberlinder, J. Delors etc.) -
 cela dure j. vers 5 heures! Affamés, nous goûtons.
 les choristes filent au Patronage - (maintenant
 M^{lle} Fructier emmène les grandes à la salle
 St^e Perine - c'est plus confortable que "l'étalage
 de la rue des balaines") - elles vont répéter
 le "Coeur de Sûzel" -

Nous partons voir un peu l'autre Zette! -
 Diner - soirée - coucher! -

lundi 11

M^m Roguet vient. M. va aux garçons, Zette,
 aux filles. To Day, il y a correction des
 compositions françaises - Ms partons vers 4h.
 c'est pour 5^h - Il dit que une fois par
 mois, ça me tiendra lieu de catéchisme! - ce
 n'est pas excessivement palpitant - (des 2 autres
 bavards ou silencieuse prétentieuse ou ignorante).
 Papa vient nous rechercher en voiture, à son retour
 de la rue du Bac. nous revenons vers 7 heures
 avec Simone. Ms rentrons presque en même

Mardi 12

temps que France qui arrivait de l'étranger.
 M^{lle} Jaquet - travail aide à Maman
 pour l'ouvrage - le Mardi, F va à la cant.
 des garçons - Marie, à celle des filles - je ne
 sors pas de la maison (après la Messe) ! c'est
 rare - après midi, calme pour lili - je remplace
 Marie pour la récitation du Cat des filles -
 car elle est allée voir M^{lle} Andréat, avec
 Maman et France. Elles y ont vu Sabine.
 elle va au cours (une des classes), le samedi à
 2h, c. à dire, juste celui d'avant nous - certai-
 nement on la rencontrerons dans l'antichambre
 en soulevant nos chapeaux.

À la chambre, les Kienthalins font de nouvelles
 sautes - comme on se moque d'eux, un, fumeux,
 jette le verre d'eau de la tribune à la tête
 de son adversaire - gentil ! - on dirait des petits
 garçons, comme dit Jeanne ! - Alors, on l'intéressé
 pour plusieurs séances -

Communiqué sans rien d'important, comme
 depuis q. q. temps.

Mercredi 13 Dec.

Rien d'extraordinaire. Après le dîner, répétition des
 chœurs, avec toute la liste habituelle des choristes.
 Ça commence à marcher - Ingrid Hélène n'est

*Jeudi 14 Dec -
1915*

Propositions de paix des empires centraux

Berlin, 12 décembre.

Le chancelier de l'empire a annoncé au Reichstag :

« Les gouvernements de la Quadruple alliance ont adressé aujourd'hui aux représentants diplomatiques des Etats chargés de la protection de leurs ressortissants des notes identiques, pour être communiquées aux puissances ennemies, contenant la proposition d'entrer, dès à présent, en négociations de paix.

Le texte de la note

La note est ainsi conçue :

La plus terrible guerre que l'histoire ait jamais vue sévit depuis bientôt deux ans et demi dans la plus grande partie du monde. Cette catastrophe, que les liens de mille années de civilisation commune n'ont pu retenir, atteint l'humanité dans ses plus précieuses conquêtes. Elle menace de ruiner le progrès intellectuel et matériel qui était l'orgueil de l'Europe au début du XX^e siècle.

L'Autriche-Hongrie et ses alliés : l'Allemagne, la Bulgarie et la Turquie, ont démontré dans cette lutte leurs forces invincibles. Ils ont remporté d'immenses succès sur leurs adversaires supérieurs en nombre et en matériel de guerre. Leur ligne résiste inébranlablement contre les attaques sans cesse renouvelées des armées de leurs ennemis. Le dernier assaut dans les Balkans a été promptement et victorieusement écrasé. Les derniers événements prouvent que la continuation de la guerre n'a pas réussi à briser leur force de résistance et que l'ensemble de la situation donne plutôt droit d'attendre de nouveaux succès.

Pour défendre leur existence et leur liberté de développement national, les quatre puissances alliées ont été obligées de prendre les armes. Même les exploits glorieux de leurs armées n'ont rien changé à cela. Toujours elles sont restées fidèles à la conviction que leurs droits et leurs prétentions motivés ne sont nullement en contradiction avec les droits des autres nations. Elles n'ont pas pour but d'écraser ou d'anéantir leurs adversaires. Conscientes de leur force militaire et économique et prêtes, en cas de nécessité, à poursuivre à outrance la lutte qui leur est imposée, mais animées en même temps du désir d'empêcher une nouvelle effusion de sang et de mettre fin aux horreurs de la guerre, les quatre puissances alliées proposent d'entrer dès à présent en négociations de paix. Les propositions qu'elles apporteront à ces négociations et qui visent à assurer l'honneur, l'existence et la liberté de développement de leurs peuples, forment, d'après leur conviction, la base appropriée au rétablissement d'une paix durable.

Si, malgré ces offres de paix et de conciliation, le combat devait continuer, les quatre puissances sont déterminées à le mener jusqu'à la fin victorieuse, mais elles déclinent solennellement toute responsabilité devant l'humanité et l'histoire.

Le gouvernement impérial et royal a l'honneur de prier le gouvernement de, par l'entremise de Votre Excellence, de porter cette communication à la connaissance du gouvernement de

pas là, c'est France le grand chef d'orchestre -
Marie a une partie de violoncelle -

Jendredi 14.

comme chaque Jeudi - Maintenant, en général,
je quitte le patronage très peu de temps après
la remonte du petit catéchisme - car, il n'y
a plus rien à faire à ce moment là, puisque
les grandes ont appris leur leçon - et puis,
aujourd'hui, c'est vraiment bonnet et ça ne
me dit absolument rien de courir : je ne
suis plus cela assez jeune ! c'est triste, à
mon âge ! Et puis, aussi, nous avons pas mal à
travailler maintenant -

Après le dîner, nous partons vers les 5, pour le
patronage des garçons : pour une grande répétition
des tableaux vivants et des chœurs - M^{lle} Fructier,
M^{lle} Larchez viennent - Les répétitions avec enfants
les tableaux vivants sont un peu fatiguants,
pour les pauvres personnes, surtout pour le
"Boche" (Andrée Delangle), qui menace la
France (Augustine Duval), avec un revolver
tendu vers elle, à bout de bras ! - il est lourd,
ce revolver ! - c'est celui de M^r Mortier - pour
l'avoir, ce soir-là, Andrée va au Presbytère,
et demande à M^{lle} Marie "Est-ce que

M: l'abbé n'a pas laissé un revolver pour moi? ". C'était assez drôle cette répétition - Hélène, Jeanne et Mlle Fructier "s'astico-taient" mutuellement - enfin, cela a duré jusqu'à 10 heures!

Vendredi 15 Décembre - C'est très drôle que les allemands vraiment disent la paix, et ne fassent des propositions - qu'on ne du reste leur renvoyer avec tous les honneurs dus - Quels gens bizarres, de se figurer que ça va marcher comme ça!

Cours d'histoire - dîner chez Zante Zette - Retour à la maison vers 3 h, par l'adoration
Pris musique et travail

Samedi 16 Temps pas joli - pluie - neige - pas chaud.

F. "cantinise" avec filles; Zette, avec garçons - Maman et M. servent à l'hôpital.

Vers 2 $\frac{1}{2}$, départ pour le cours - toujours bon - André Chénier - us filons si vite que us partons avant le professeur - et 5 min. après us sommes ds le metro, avec Simone, naturellement - Malheureusement us attendons longtemps à la barrière - de sorte que je n'arrive que vers 5 h: moins le $\frac{1}{4}$ à la

onniers dont 200 officiers

Journal du Samedi 16 Décembre 1919
(Officiel) Communiqué de l'Intendant. 23 heures

Après une préparation d'artillerie qui a duré plusieurs jours, nous avons attaqué l'ennemi au nord de Douaumont, entre la Meuse et la Woëvre, sur un front de plus de dix kilomètres.

L'attaque s'est déclanchée à 10 heures. *Le front ennemi a été partout enfoncé sur une profondeur de trois kilomètres environ.* Outre de nombreuses tranchées nous avons enlevé les villages de Vacherauville, Louvemont, les fermes des Chambrettes, les ouvrages d'Hardaumont et de Bezonvaux.

Nous avons fait un grand nombre de prisonniers non encore exactement dénombrés : sept mille cinq cents dont deux cents officiers sont déjà passés par les postes de commandement.

Nous avons pris ou détruit de nombreux canons d'artillerie lourde, de campagne et de tranchées et un matériel considérable.

Malgré le temps défavorable, l'aviation a pris une brillante part au combat.

Le succès est complet ; les troupes témoignent d'un très vif enthousiasme ; nos pertes sont légères.

Garderie - Nous nous retrouvons toutes et tous au dîner, heureusement!

Dimanche 19 - Je n'ai pas dit que Vendredi soir, en réponse à ces espèces de boches qui nous proposent la paix, nos soldats de Verdun nous avaient fait un communiqué approprié en enfonçant le front sur une longueur de 10 km, et une profondeur de 3 km, entre la Meuse et la Woëvre - Parfait cette réponse! - Enfin, le nouveau ministère Briand, enfin composé, et moins nombreux, s'est présenté devant la Chambre - Et décidément, le ministère de la guerre est Lyantey - on en est content - et puis il y a un ministre des "transports et ravitaillements" ça c'est plus drôle! ce qui ils doivent dire de "l'autre côté"! alors, on espère que la fameuse "crise des transports" va se calmer - Le remplaçant de Lyantey aux colonies d'Egypte, est le g^e Gossard - Bravo! - En fin de compte: le g^e Nivelle est nommé commandant en chef de l'armée du nord et du n. ouest. - Ils se sont encore "dit des mots" à la Chambre - après avoir été qu'ils ne seraient être gouvernés, ils vivent maintenant "à

la Dictature!" - Birinó fait un discours - on trouve que l'union avec le marché n'est pas si mauvaise - "cela reviendra plus tard - en attendant etc."

Messe de 7 h. - puis, jour de quête, pour la cantine des gars. Lucienne Archer vient! quel bonheur! - Nous sommes déjà au 3^e dimanche de l'Advent. "Advent" mais - mais - mais - ô douleur! Il n'y aura pas de Messe de Minuit, cette année! En raison des difficultés d'éclairage pour faire des économies en supprimant les réveillons, M^{lle} Amette les supprime, de les églises et chapelles du Diocèse! - On nous a appris cela jeudi j'ai couru au devant de France, à son retour de la cantine, pour gémir avec elle: mais, elle n'est pas fessée! alors, "faut se faire une raison!"

Il fait froid, ce dimanche-ci - M. Birinó vient avant les Vêpres - Nous y allons - (aux Vêpres) belles comme des astres - (excepté que j'ai accroché dans une serre la manche de mon corsage bleu! - par la 1^{re} fois que on le mettons, Marg. Lucie, etc) Vers 11 $\frac{1}{2}$, la séance commence - les choristes sont

groupées dès le commencement autour des
 mains - Jeanne fait q. q. apparitions à la
 salle; tantôt nue tête, tantôt, avec une
 mantille! oh! - Le programme est "ciré" -
 tout se passe très bien - mais de mieux
 c'est le sermon de M^r le Curé - à propos de
 la proposition allemande, il a dit des choses -
 tout à fait bien - faisant aussi allu-
 sion à la riposte qu'ont faite nos soldats
 (le communiqué du matin nous dit que le
 nombre de prisonniers dépasse 9000! - et 81
 canons -) la victoire du 15 Décembre - enfin,
 on l'applaudit vivement avec ardeur - France
 va le féliciter - M^r le Curé rit, et dit: elle
 est épatante, France!

Nous avons l'honneur d'avoir parmi le
 public, tante Zette. Et tante Zette, ainsi que
 Maman et bien d'autres personnes, ont
 plié au "Coeur de Suïze" - Quel succès
 n'est-ce pas! - les tableaux vivants, avec des
 costumes sont vraiment bien - à la fin,
 on enfume les pauvres personnages, avec
 des fers de Bengale - et on les balotte au
 sang-froid, en faisant éclater des pétards

Patronage Sainte Geneviève

Séance Récréative offerte par les jeunes filles sous la Présidence de Monsieur le Curé le Dimanche 17 Décembre à 4h $\frac{1}{2}$

Programme

1^{ère} Partie

Orchestre (Mme en est)

La Malade Imaginaire Pièce en 1 Acte

| | | |
|----------------|-------|--------------------------------|
| Madame Argan | ----- | M ^{lle} = A. Delangle |
| Antoinette | ----- | L. Piant |
| Victoire | ----- | M. Murbaut |
| Louise | ----- | Y. Stavelot |
| Maître Drug | ----- | S. Pétion |
| Miss Adah Drug | ----- | M ^{lle} = Martiny |

En Visite - Scène enfantine

Le Général - M^{lle} G. Sageot La Comtesse M^{lle} G. Savary
pantille comme tout

Orchestre

très très bien
joliment bien
même.

Allocution par Monsieur le Curé
quête au profit du Patronage

Le piano sera tenu par Madame Lebon
L'Orchestre sera dirigé par Monsieur Savenaudie avec le gracieux concours de Mesdemoiselles H. Lebon et M^{lle} Arnaud

2^{ème} Partie

Orchestre

Mon Père - poésie

M^{lle} = M^{lle} Hubert

Le Cœur de Suzel - Episode dramatique en 1 Acte
La scène se passe en Alsace le 6 Août 1870

| | | |
|----------------------|-------|--|
| Catherine Hoffner | ----- | M ^{lle} = M ^{lle} Delangle |
| Suzel | ----- | J. Deland |
| La petite Ode | ----- | A. Hansbatt |
| La Borgnôte | ----- | F. Hébert |
| Louise Marie | ----- | B. Dumont |
| Isbeth | ----- | S. Pétion |
| La vieille Dominique | ----- | S. Delangle |
| La petite Lina | ----- | Y. Savary |

Tableaux Vivants

La France d'hier - La France d'aujourd'hui
La France de demain

Orchestre

tout près d'era. Lucie Piat, femme d'arc,
 est gentille comme tout, le hoché, terrifiant!
 les chœurs vont bien - S. Satoy, qui chante
 aussi, vient dîner avec nous - nous ne
 sentions que nous 7½, parce que, ayant
 aperçu le Père Samuel ds le fond de la
 salle, nous envahissons (nous 5, Helène, Camille)
 la cuisine de M. le curé, après la séance,
 car il y est - nous envahissons si bien que la
 pauvre M^{me} Baudouin ne peut pas sentir!
 Dîner et soirée - l'autre part avec Simone -
 lundi ordinaire, catéchisme.

lundi 18

Mardi 19 Dec.

Matinée ordinaire. nous aidons Maman -
 on commence à mettre les tréteaux - l'arbre
 de Noël est pour dimanche. Le matin, on
 nous annonce la mort du Capitaine-aviateur
de Beaschamps, celui qui avait bombardé
 Bissen, Kuyff, et avait atterri à Venise.
 Le total de nos prisonniers est 11387 - et
 181 canons! c'est beau -

car Pierre est
 en permission -

ds l'après-midi, nous allons à 4, chez les Durben
 mais naturellement, nous n'y arrivons pas en-
 semble - France revient de Venilly, y arrive
 un peu après Marie - Puis Jeanne et Zette

ensemble, vers 5 h, après le salut. Il neige !
 c'est très drôle. Il y a trois cents qui étaient
 chez les Duchesne autrefois. Du temps des
 leçons de danse - les Gentils, les Jacotel, et
 les Charsson - Marcel Charsson est en perm.
 aussi - On goûte, on cause - La jeunesse est
 réunie dans le cabinet de M^e Duchesne - Pierre
 et Marcel, dans le même fauteuil, ont absolu-
 ment la même figure et disent les mêmes
 bêtises qu'autrefois - on les ditons : "voilà les
 guerriers au repos !" - Dire que ces petits sont de
 vrais soldats - on dirait plutôt qu'ils s'amuse-
 sent à jouer à la guerre comme aux plus
 beaux jours des temps Commanchesques
 et lions ! - Bernard Gentils cherche toujours
 à s'engager - on le taquine la dessus, parce
 qu'il n'a pas encore pu réussir, et qu'il
 change de corps, passant des zouaves aux
 chasseurs à pied, puis aux fusiliers marins.

Vers 6 h, on partons - au soir à Pierre
 il repart demain - il est dragon démonté,
 maintenant, et il va incessamment dans
 les tranchées de 1^{re} ligne -

Sur le B^e, dans la neige, on voisons 2

soldats Russes (il y en a à Michelet).
Quelle drôle d'époque, tout de même! -

Mardi 20 Déc - Dans 5 jours Noël! - journée pluvieuse
personne ne vient ds l'après midi - ça va
bonne dieu temps! En rentrant du chemin
de + (à h^{1/2}, now), on va installer ds la
petite salle à manger, et on plie les
"Pride News", et on collons les bandes du
journal - c'est "Courry" qui on les a portés.
On allumons le moins de lumière possi-
ble - les couloirs et les escaliers sont traversés
dans les ténèbres! c'est très reposant pour
les yeux!

On est bien occupés, à notre travail -
lorsque Pride tienne entre. On demande des
nouvelles de Jacques, car tante Pauline on
avait écrit qu'il était parti pour Verdun,
ds les environs du 11 Déc. - Depuis une
lettre de lui, annonçant ce changement
(du 11), ils n'ont encore rien reçu - c'est
un peu inquiétant - mais, on sait bien
que après une attaque comme celle du 13,
le service postal est plutôt suspendu - on
reçoit plus lent - hélas!

Après le dîner nous continuons à plier nos bandes - Oncle Henri et tante Zette partent de bonne heure, nous lions un peu de Britannicus.

Quelle différence en sortant du salon où "l'on dort" d'aller à les couloirs! - alors, on ne tend qu'à une chose: être le plus vite possible à son lit! Mais vraiment, ça recommence bien souvent de se coucher et de se lever!

Dim 21

Le matin, nous nous succédons pour aider Maman à combiner les "quarts" et les "Semi-quarts" de tous les âges au milieu des catéchismes, cantines et q-q. répétitions. Nous ouvrons le Patro (M.S.) à 8 heures - je descends le petit catéchisme, et je repars après sa remontée - Marie rentre aussi peu après, vers 10 $\frac{1}{2}$ - Nous aidons Maman - Georgette a été retenue pour faire cela à sa grande joie! - Vers 5 h $\frac{1}{2}$, nous sommes libres - Travail!

Mercredi 22

Quatre temps - Cours - beau temps - nous venons déjeuner ici, afin d'aider Maman - Il fait si long que, pour ne pas attendre à la barrière, nous venons à pied, avec Simone. Nous sommes ici vers midi $\frac{1}{2}$ - Nous aidons à l'emballage, toujours à tour de rôle, Georgette est là aussi - Les Américains, pleins d'attention pour les

Après le dîner nous continuons à plier nos bandes - Oncle Henri et tante Zette partent de bonne heure, nous lions un peu de Britannicus.

Quelle différence en sortant du salon où "l'on dort" d'aller dans les couloirs! - alors, on ne tient qu'à une chose: être le plus vite possible dans son lit! Mais vraiment, ça recommence bien souvent de se coucher et de se lever!

Vendredi 21-

Le matin, nous nous succédons pour aider Maman à combiner les "quarts" et les "Semi-quarts" de tous les âges au milieu des catéchismes, cantines et q-q. répétitions. Nous ouvrons le Patro (M.P.) à 8 heures - je descends le petit catéchisme et je repile après sa remontée - Marie rentre aussi peu après, vers 10 $\frac{1}{2}$ - Nous aidons Maman - Georgette a été retenue pour faire cela à sa grande joie! - Vers 5 h $\frac{1}{2}$, nous sommes libres - Travail!

Vendredi 22

Quatre temps - Cours - beau temps - nous venons séjourner ici, afin d'aider Maman - Il fait si bon que, pour ne pas attendre à la barrière, nous en revenons à pied, avec Simone. Nous sommes ici vers midi $\frac{1}{2}$ - Nous aidons à l'emballage, toujours à tour de rôle; Georgette est là aussi - Les Américains, pleins d'attention pour les

belligérants, leur envoient une note pour les engager à s'entendre entre eux, par qui ils tâchent de ne plus se battre (ci-incluse la note). C'est gentil à eux, ces braves gens, mais ils n'ont pas besoin de veiller tellement sur notre santé! nous savons mieux qu'eux ce que nous devons faire, à ce sujet! -

Samеди 23.

Beaucoup de vent pendant la nuit. - Cantine filles - M. et S. vont au cours - sur Chateaubriand. Retour vers 5 $\frac{1}{2}$ - par le tram des Moulinseaux avec Simone - Garderie - Marie a sa leçon de violoncelle - Oh mon Dieu, c'est bientôt, bientôt Noël!

Mes sœurs ont été à la Mairie préparer les rayons, les étalages du magasin, pour demain!

Il y a plein de monde à se confesser - il fait très doux - il y a plein d'étoiles: comme l'année dernière, tu te souviens Zette? -

Dimanche 24.

- C'est la veille - La chère veille de Noël! Mais... mais... nous ne pourrions pas dire comme l'année dernière, en nous habillant: "il faut que cela tienne", j. à demain matin! - car, nous serons couchées, trop tôt! enfin! - Messe de 7 h. - 9^h Messe - Miss

Les dangers de la suggestion

La note américaine est certainement inspirée par des sentiments élevés. Il est douteux qu'elle soit opportune. Elle oublie vraiment trop comment a com-

ment satisfait Wilson, en notant le terrain que lui, Nour, celle de l'Allemagne d'éclatante pour tout esprit n'est que dans notre camp les et les faits sont en complète con-

Janvier 23 Décembre 1915

LE TEXTE DE LA NOTE

Voici le texte de la note qui a été remise par l'ambassadeur des Etats-Unis au ministère des affaires étrangères :

Le président des Etats-Unis m'a chargé de suggérer au gouvernement français un plan d'action touchant la présente guerre. Il espère que le gouvernement français le prendra en considération comme suggéré dans l'esprit le plus amical et comme venant, non seulement d'un ami, mais aussi d'un représentant d'une nation neutre dont les intérêts ont été sérieusement affectés par la guerre et dont le souci pour sa terminaison rapide résulte d'une nécessité manifeste de déterminer les moyens de sauvegarder pour le mieux lesdits intérêts si la guerre doit continuer.

Voici longtemps que le président a pensé à faire la suggestion que je suis chargé de présenter.

M. Wilson est quelque peu embarrassé pour l'offrir dans le moment présent, parce qu'elle peut sembler aujourd'hui avoir été hâtée par les récentes ouvertures des puissances centrales. En fait, elle n'est associée d'aucune manière avec elles dans son origine, et le président en aurait retardé l'offre jusqu'à ce que les ouvertures des puissances centrales aient reçu une réponse, si ce n'était le fait que sa suggestion touche aussi à la question de la paix et peut être mieux examinée en relation avec d'autres propositions qui ont le même objet. Le président ne peut que demander que sa suggestion soit jugée sur ses propres mérites et comme si elle avait été faite en d'autres circonstances.

Le président suggère qu'une occasion rapprochée soit recherchée pour demander à toutes les nations actuellement en guerre une déclaration publique de leurs vues respectives quant aux conditions auxquelles la guerre pourrait être terminée et aux arrangements qui seraient considérés comme satisfaisants en tant que constituant des garanties contre le retour ou le déclenchement d'un conflit similaire dans l'avenir, de façon à pouvoir comparer ensemble en toute franchise leurs déclarations.

M. Wilson est indifférent quant aux moyens de réaliser ce qui précède. Il serait heureux lui-même d'aider à son accomplissement ou même de prendre l'initiative à cet égard de quelque façon qui puisse paraître acceptable ; mais il n'a pas le désir de fixer la méthode ni les moyens. Toute manière de procéder lui paraîtra acceptable pourvu que le grand but qu'il poursuit soit atteint.

Il prend la liberté d'appeler l'attention sur le fait que les objets que les hommes d'Etat des belligérants des deux côtés ont en vue dans cette guerre sont virtuellement les mêmes, conformément aux déclarations qu'ils ont faites en termes généraux à leurs propres peuples et au monde. De chaque côté on a désiré rendre les droits et privilèges des peuples faibles aussi assurés contre les agressions ou dénis de justice dans l'avenir que les droits et privilèges des Etats grands et puissants, actuellement en guerre.

Tous désirent être garantis dans l'avenir, ainsi que tous les autres peuples et nations, contre le retour de guerres semblables à celle-ci et contre l'oppression ou les interventions égoïstes de toutes sortes. Chacun se défierait de la formation de toute espèce de ligue nouvelle pour maintenir une balance incertaine de pouvoir de suspensions multipliées ; mais chacun est prêt à considérer la formation d'une ligue des nations pour assurer la paix et la justice à travers le monde entier.

Avant que le but final puisse cependant être rempli chacun considère d'abord comme nécessaire de régler les fins de la présente guerre dans des termes qui sauvegarderont d'une manière certaine l'indépendance, l'intégrité territoriale et la liberté politique et économique des nations impliquées.

Pour assurer la paix future

Dans les mesures à prendre pour assurer la paix future du monde, le peuple et le gouvernement des Etats-Unis sont intéressés d'une manière aussi vitale et aussi di-

recte que les gouvernements actuellement en guerre. En outre, leur intérêt dans les moyens à adopter pour libérer dans le monde les peuples plus petits et plus faibles du péril de l'injustice et de la violence est aussi fort que celui de tout autre peuple ou gouvernement. Ils sont prêts et même impatients de coopérer à l'accomplissement de ces fins lorsque la guerre sera finie, et cela avec toute l'influence et les ressources dont ils disposent. Mais il faut d'abord que la guerre prenne fin.

Quant aux conditions auxquelles cela est possible, les Etats-Unis n'ont pas la liberté de les suggérer ; mais le président Wilson a le sentiment que c'est son droit et son devoir de faire ressortir l'intérêt profond de l'Union à sa terminaison, de peur qu'il ne soit alors trop tard pour accomplir les choses plus grandes qui dépendent de cette terminaison, de peur que la situation des nations neutres, aujourd'hui extrêmement dure à supporter, ne soit rendue totalement intolérable et surtout de peur qu'il ne soit fait à la civilisation elle-même un tort qui ne puisse jamais être racheté ou réparé.

Le président se sent, par suite, autorisé à suggérer une occasion immédiate pour faire la comparaison des vues concernant les conditions qui doivent précéder ces arrangements ultimes pour la paix du monde, que tous désirent et dans lesquelles les nations neutres, aussi bien que les belligérants, jouent le rôle pleinement responsable. Si la lutte doit continuer vers des fins indéfinies par une lente agonie jusqu'à ce que l'un ou l'autre des groupes belligérants soit épuisé, si des millions et des millions de vies humaines doivent continuer à être offertes en holocauste jusqu'à ce que l'un des deux groupes n'en ait plus à offrir, si des ressentiments doivent être suscités qui ne puissent jamais être apaisés et si des désespoirs doivent être engendrés, dont on ne puisse se remettre, les espoirs de paix et d'un concert de bonnes volontés des peuples libres seront vains et irréalisables.

La vie du monde entier a été profondément affectée.

Chaque partie de la grande famille humaine a senti le poids et la terreur de ce conflit armé sans précédent. Aucune nation du monde civilisé ne peut se dire véritablement à l'abri de son influence ou en sécurité contre les troubles qui en sont les conséquences. Et cependant l'objet concret pour lequel il a été engagé n'a jamais été clairement énoncé.

Les dirigeants des différents belligérants ont, comme il a été dit, énoncé ces buts en termes généraux. Mais, formulés en termes généraux, ces objets paraissent les mêmes des deux côtés. Jusqu'à présent les porteurs autorisés de chaque côté n'ont jamais confessé les buts précis, qui, s'ils étaient réalisés, les convaincraient, ainsi que leurs peuples, que la guerre a atteint sa fin. Le monde en a été réduit à des conjectures quant au résultat définitif, aux échanges actuels de garanties, aux modifications et réajustements territoriaux au degré même des succès militaires qui amèneraient la guerre à prendre fin.

Il peut se faire que la paix soit plus proche que nous ne croyons, que les conditions sur lesquelles les belligérants d'un côté ou de l'autre se croiraient obligés d'insister ne soient pas aussi inconciliables qu'on a pu le craindre, qu'un échange de vues puisse au moins préparer les voies à une conférence et faire de la concorde permanente des nations un espoir de l'avenir immédiat et rendre immédiatement praticable une entente des nations.

Le président Wilson ne propose pas la paix, il n'offre même pas une médiation. Il propose seulement que des sondages soient effectués afin que nous puissions apprendre, les neutres comme les belligérants, à quelle distance peut se trouver encore le havre de la paix vers lequel toute l'humanité tend dans une aspiration immense et croissante. Il croit que l'esprit dans lequel il parle et le but qu'il poursuit seront entendus par tous les intéressés, et il exprime en toute confiance son espoir d'une réponse qui apportera une nouvelle clarté dans les affaires du monde.

Rosa déjeuner - tout de suite après, vers 1 h 1/2 moins le 1/4, Départ de Maman, Miss Rosa, et les 6 pour la Mairie - les comptoirs et les vendeuses sont les mêmes que l'année dernière. Seulement, c'est Miss Rosa qui est secrétaire avec Jeanne, au lieu de M^{me} Bébollès! - Elle est toujours en Anjouan - et notre Biron, aussi! - on ne commes pas très enivains, us et elles - c'est triste! -

Le même D'ipili se passe - tout va très bien - les "jeunes filles volantes" servent - et font leurs enquêtes pour les catéchismes! c'est très commode, ce jour là: on peut en rattrapper plusieurs, surtout que les parents sont là! - M^{me} Martini, invitée par Maman vient un peu - il apporte des chocolats, qui on donne aux Mamans, avec les sucrés d'orge des enfants - c'est Martha Delangle qui est chargée de cette distribution.

Vers 5 h, tout est fini - Naturellement, il reste encore plein de choses - On rentrons - en passant par l'église - oh, les mille de grande fête! - avec l'autel tout préparé; plein de monde, le petit bruit des guichets des confessionnaires - les entrées, les sorties - et puis on

est si content la veille de Noël - Mais --
 nous n'y rentrerons pas de notre chère église
 avant demain! - et dire qu'ils auront
 une Messe de Minuit, à la niche! -
 parce que c'est la seule de l'année où les
 pauvres vieilles femmes puissent aller, la
 plupart du moins - à propos: M^{me} Buge-
 vin est malade, paraît-il.

Nos goûtons - Simone et Camille sont là -
 ça se prolonge, tard, les conversations -
 Préparant âmes et corps pour le lendemain,
 nous prenons un bain, et nous lisons "l'année
 liturgique" - toute cette ne finira que demain.
 Nous passons la soirée de la salon - F. et S.
 essayent de faire partager à leur famille
 leur admiration pour les prophéties d'Isaïe
 (des Nocturnes). ça réussit à peu près - en
 tout cas, nous les lisons - et puis, même, nous
 chantons 9-9. cantiques - surtout le cher:
 "Salut, salut, resplendissante nuit" - -- je me
 souviens de Noël de 1915 - avec cette
 veillée passée à la Mairie, pour répéter cette
 pastorale de Noël - et cet chemin, de la rue
 de la Mairie, avec ce temps esquis et très

ces étoiles absolument la "resplendissante nuit,
qui porta le paix à la terre" - Mais, grand et
qui chanta "Minuit, Chrétiens!" -

L'année prochaine - l'année pro-
chaine! - qu'y aura-t-il de nouveau!

Pauvres pauvres gens des pays envahis! c'est
leur 3^e Noël de guerre au milieu des
allemands - ça ne seichira absolument de
penser à cela -

lundi 25 Décembre - Noël - j'avais mis le petit réveil
près de moi vers... minuit - nous n'étions pas
couchés avant 11 h, hier - là dessus, je ne l'en-
tends pas sonner - et ce matin Fr. et Jeanne me
disent en se levant, qu'il les a réveillés, bien
pour minuit! - et les 2 portes étaient fermées,
pourtant! N'est-ce pas vexant!

F. M. et S. vont à la Messe de 7 h. - Il y a
plein de monde "hodie Christus natus est" -
M. le Curé dit qq. paroles, très bien senties, sur
le relèvement de la France - Retour - visites de
q. q. filles - Puis, grand' Messe - grand' Messe de
Noël! - chantée ds la tribune. (Messe des
Rois-Mages) - encore M. le Curé parle - encore
très bien - Fin, vers 12 - $\frac{1}{4}$ - puis répétition

après pour les Vêpres, j. à midi -
 Retour - déjeuner - Vêpres - Ravissants
 psalmes à 2 voix. M. le Chanoine Delfor-
 tierie prêche - Salut - chapelet - F. et M.
 partent avant pr aller chez les fentils -
 L'église se vide - M. l'Abbé fait un
 Baptême et descend par moi à mes côtés
 si nos pommiers - l'aider au patronage
 pendant les vacances du jour de l'an -
 naturellement, je crois que nous dirons oui!!
 Retour ici vers 5h - tante est là - Pauvre
 tante Zette: elle a encore un anthrax - ds le
 Dos - et cela la fait souffrir et la gêne
 beaucoup - c'est vraiment pas de chance -
 Math^l Larosmeau Dine aussi - Il n'y a
 pas de Dinde cette année! "c'est trop
 compliqué à faire venir" -
 Soirée calme - ds le salon - Pour distraire
 tante nous lui faisons chanter, et à Maman
 aussi des chansons ds le genre de: "les
 haricots et les fagots, ça fait du bien par
 où ça passe" - ou "le père Mathurin" -
 c'est charmant! - Plus sérieux, nous clôturons
 la séance par "Séraphins, remplissez les

Ciens." M^{lle} trouve cela exquis. c'est vrai -
us parlons aussi du Cours - La dame qui sur-
veille, M^{me} Sanson est très connue de Maman
et de tante et de M^{lle} - us ne savons son
nom que depuis samedi - alors us n'en avions
pas parlé avant.

Mardi 26 - journée ordinaire - M^{lle} Japrat - travail -
musique - Salut - etc - Us lisons le "Génie du
Christianisme" c'est pas ennuyeux parce que us
le lisons vite (M. et S.)

Mercredi 27 - Hier Maman F. et M. ont été chez M^{me} Audiat.
aujourd'hui, St Jean - Apôtre - Pas très chaud - mais
solaire - Matinée : travail - musique - cantine filles -
Traites de Marie Debutins avec Solange - tout à
fait remise maintenant, Marie - M^{me} Latry et
Simone - Coeur Neige - pas les Lionville - que us
attendions (si bien que us avons mis nos
bians corsages bleus, quite, lise, moi! pour rien!)
Et voilà que en déjeunant au retour de la
cantine, et lisant ds l'écho de Paris, je tombe
là dessus: Joffre est nommé Maréchal de
France! - non mais, c'est très beau cela! et
vrai il ne l'a pas volé! Hine notre
maréchal Joffre! - autre nouvelle: les austro-

Allemands répondent à Wilson - ni chair, ni poisson - mais, ils ne l'envoient pas du tout promener, quand même - No, nous attendons que notre Gouvernement réponde, et bien - on espère que Briand dira q. q. chose de tapé : c'est drôle, ces gens qui ne font pas de différence entre les belligérants et qui, officiellement au moins, les mettent tous ds le même sac.

Cette lettre vient d'arriver - elle ne me paraît pas mauvaise

Jeudi 28 Décembre. Fête des ¹¹ Innocents - fête des enfants de choeur!! -- Travail - musique - aide à Maman, car c'est la matinée réservée aux "venus après", presque aussi nombreux que ceux de Dimanche, les "venus pendant!!" Et puis, q. q. lettres de jour de l'an - réponse à Jean Raugier : il m'a écrit - ça faisait long-temps - le matin, lettre de Jacques - oui de Jacques Poire! cela aussi, il y avait long-temps - Il viendra en person probablement en Février - et à Paris cette fois! - Tout de même ça fera plus de 2 ans qu'on ne l'aura pas vu - Parvise petit - il est encore malade et "serait"

mieux de son lit?

Puis, couture, patronage - salut - Travail -
Plus de cinéma, au petit catéchisme!
économisons! -

Vendredi 29. 21 ans de France! - Nous avions préparé des
cadeaux multiples! - Et nos nombreuses visites
(par les autres!) chez Gloppe, au retour des
Cours, M. et S. avaient fait leur cadeau sur
un faux petit réveil boîte à Bonbons -
c'était parfait pour France! et Jeudi soir, nous
lui avons mis sur sa cheminée - ça n'a
pas mal réussi - Et puis, au soir de Jeudi,
nous avons arrangé sous son assiette "les Béatitudes"
de Frank que Maman lui donnait -
et puis de sa serviette, une sac de chocolats -
Pauvre France - ça ne l'amuse pas du
tout d'avoir 21 ans! Ma vieille tour na-
me fera q. q. chose, plus tard! etc! - Toutes
mes sœurs, d'ailleurs, sont trop gentilles -
(je fais la gémme comme femme) - Depuis
Adolphe, ou Dolfus. Mieg. and C^o (compa-
gnie de Dodo Adolphe, par extension: D. M. C. le
fil!) jusqu'à Rob, il y a du bon de la
famille! - Je vais copier St Jean: "ah mes

ELLE RÉPOND ÉVASIVEMENT AU PRÉSIDENT WILSON

La note allemande

La généreuse proposition faite par le président des Etats-Unis, dans le but de créer les bases d'établissement d'une paix durable, a été reçue par le gouvernement impérial dans un esprit amical qui trouve son expression dans la communication présidentielle.

Le président souligne ce qui lui tient à cœur, en laissant le libre choix des moyens.

Un échange immédiat de vues semble au gouvernement impérial être le moyen approprié pour arriver au résultat désiré. Il offre donc, dans le sens des déclarations qu'il a faites le 12 décembre, déclarations qui tendaient à des négociations de paix, de proposer la réunion immédiate des délégués des Etats belligérants dans un endroit neutre.

Le gouvernement impérial avise également que son grand souci d'empêcher une guerre future ne peut commencer qu'après la fin de la présente guerre des nations. Il sera prêt, lorsque le moment viendra, à collaborer avec plaisir et sans réserve avec les Etats-Unis à cette noble tâche.

La note autrichienne

Le gouvernement austro-hongrois tient avant tout à remarquer que, pour juger les nobles suggestions du président, il s'est laissé guider aussi de son côté par le même esprit d'amitié et de clairvoyance que manifeste dans ses suggestions le président, dans le but de jeter les bases du rétablissement d'une paix durable, sans préjuger du choix des moyens.

Le gouvernement austro-hongrois estime que le moyen le mieux approprié à ce but est un échange direct de vues entre les belligérants.

Faisant suite à sa déclaration du 18 décembre, par laquelle il se déclarait prêt à entrer en pourparlers de paix, il a donc l'honneur de proposer la réunion prochaine des représentants des puissances en guerre dans une localité étrangère neutre. Le gouvernement austro-hongrois partage aussi la manière de voir du président, suivant laquelle il ne sera possible qu'après l'achèvement de la guerre actuelle d'entreprendre l'œuvre si désirable consistant à prévenir les guerres futures. Au moment donné, le gouvernement sera volontiers disposé à prêter sa collaboration à la réalisation de cette noble tâche, de concert avec les Etats-Unis.

petites sœurs, aimez-les les unes les autres!"

Commencement du Tristram de fin d'année par la France - Pas de cours to day! - le matin, leçon de M^r: Roguet-Travail - Marie et Guite, comme ce fut convenu, vont surveiller au patronage les garçons qui se confessent: car M^r: l'abbé veut profiter de ces vacances pour saisir les enfants et les confesser tous - et notre rôle est de préparer leur confession - on les installe là haut, ds l'étude - et on les surveille - en leur expliquant l'examen de conscience du Manuel - M^r: l'abbé les attend en bas. Il paraît qu'ils ont l'air très penchés, tous - Vendredi, F. et M^r: y allons, à notre tour - de 9 à 4, environ. C'est un rôle très facile - ils sont si sages! - Vers 4 heures, il n'y a plus de "clients" - un peu de bavardage - et puis salut à 4½ - assez solennel, par le Tristram (c. à dire avec harmonium et Miserere.) - On éteint tout, après - mais l'église reste encore ouverte parce que M^r: le curé est au Confessional - c'est bien plus recueilli, à

Reçue le 5 Janvier

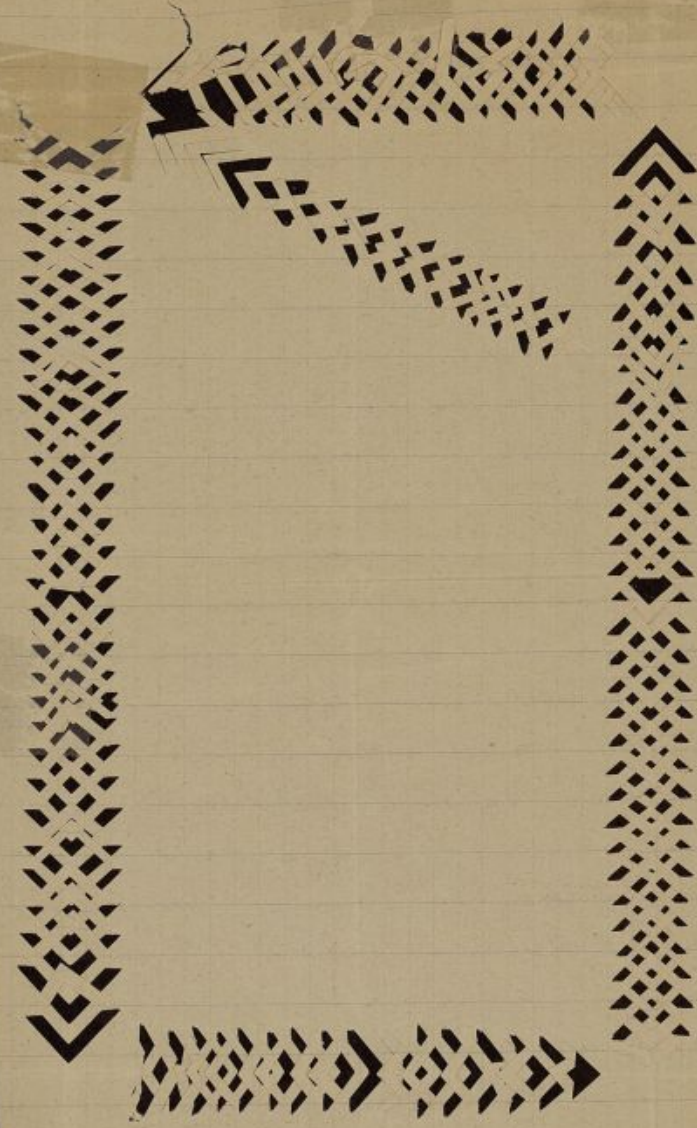
Houlgate

30 Décembre

1916

Chère petite mère
cette feuille bizarre
mais bien ouragée est l'ouvrage
d'un nouveau conducteur du
caisson des canons de 37
effetés à la 1^{re} C.M. Il
a manifesté le plaisir
d'entrer dans notre compagnie
en nous désolant à chacun
une feuille dans ce genre;
cela me rappelle ces 1^{ers}
Janvier d'il y a 20 ans (!)
où, sur une feuille semblable
décorée, en plus, de faucous
rouges en un coin,

Jacques Porée



je vois souhaitais une bonne année
par une lettre en allemand écrite sous
la haute direction de ~~Franklin~~ von ~~Franklin~~
- heureux temps, heureux âge ! - on a
raison de profiter des nombreux bonnes
heures qui s'offrent à nous -

Comme santé, je suis mieux, je ne
me lève plus si souvent la nuit et
ai plus d'appétit - et je suis fier de
n'avoir pas interrompu mes courses -

Le régiment est en ligne encore pour
un certain temps. Les pertes les plus
fortes sont celles des ravitailleurs -
ceux qui viennent au devant de
nous à un certain point, et ramènent
les vivres ou les munitions sur la ligne -
un de mes collègues, caporal à la
2^e CM a été tué hier dans ces
fonctions là - Il y a certains passages
vraiment terribles, surtout à certains
heures, de 4^h du soir à 2^h du matin -
- puis de 3^h du matin à 8^h c'est plus
calme - les nombreux mulets sont tués

3 des nous, et 5 blessés - les petits
bourriquets font nous arrivons journellement
- faisant pitié - ils trottaient bravement
comme de fins chiens, mêlés par 2 ou 3
Territoriaux - qui n'est pas un bon poste.
Ils vont ainsi très loin vers les lignes,
portant un petit bât et une 30^e de kilos
de maubaudise - malheureusement beaucoup
sont atteints - les batteries de 75 sont
raitaillées aussi à des de mulet, en longues
colonnes - aucun camion ne peut rouler
par ces laes de boue - on marche dans
l'eau jusqu'aux genoux et souvent on y
disparaît jusqu'à l'estomac, comme en
traversant la Sive! - c'est impossible, même
pour une femme de se rendre compte de
ce que nous pâtissons et de l'état où
nous arrivons des lignes! - Je n'ai
toujours reçu rien du 3 pudding - on va
le manger demain - j'ai le colin de Potin.
Envie moi des caquets pour me "refaire la
cerise" - Je parle allemand tout le temps
avec des prisonniers - cela revient -
Tendres baisers et bon souhait de santé
+ de bonheur - your Jacques

cette heure là. et puis, il n'y a plus personne.
Retour vers 5 $\frac{1}{2}$. Travail : je rattrape un
peu de "notre journal" : il y a tant de
retard (j'écris ceci le Dimanche 7 Janvier!
il y a encore du travail!) - Temps sous vent.

Samedi 30 Décembre. Le matin, catéchisme des garçons
pour remplacer les lundis qu'ils manquent.
ils en ont tant à apprendre, ces pauvres chers
petits! - France va tous les Jendis accompagner
leur cat. et a plusieurs élèves (Marchon,
Marlier, et toujours Jean Luquet). Marie se
réserve pour les filles - elle va le Mardi à leur
récitation - et en instruit pas mal, le Mercredi
après l'école - Guite va le Jendi à 1 $\frac{1}{2}$, au
Petit cat - c'est le plus amusant (surtout
quand il y avait des projections!) - Tous ces
petits! - Pierrot la Lune, l'aîné des Miquel,
Gabry Hugues, et beaucoup de ceux de patronage
de cet été! - Mes chers élèves Marg. Siris et
Lucienne Hucher viennent - c'est joliment
intéressant, des grandes comme elle!

Retour vers 10 h - puis je remplace Marie pour
servir le dîner à l'hôpital - parce que, elle
et Guite sont encore au patronage -

Temps doux - pluie - vent - surveillance
 avec France des garçons - de 2 à 4, envois.
 puis salut - Irindum - comme hier, retour
 vers 5 $\frac{1}{2}$ - travail : j'écris encore "notre jour-
 nal" - la "femme du Christianisme".
 L'année 1916 a passé tout de même follement
 vite! -

Dimanche 31 Décembre - 1^{er} Sylvestre! - et jour pour la
 France : au lieu du 4^e. Dimanche du mois,
 on fait l'adoration et la Messe des enf. de
 Marie, et leur réunion, to say - Donc Messe
 de 7 h. - Inète pendant la 1^{re} Messe - M^{rs} S' Hill
 et Henriette déjeunent. On allou aux Vêpres -
 Procession : pendant laquelle on chante Adoro te
 et Miserere! - il n'y a vraiment rien de plus
 beau! - salut - Consecration de la France et
 Année honorable au Sacré Cœur - Réunion des
 enf. de Marie très comte. souhaits à M^{lle} Lucie.
 On parle de Suz. Plet. Elle rayonne absolument!
 c'est trop gentil! On "console" S. Arbalintier
 qui s'aillens, n'a rien de triste! -

Retour vers 5 h. - Inète est venue "faire
 une visite" - elle va un peu mieux - Samedi
 elle déjeunera et Fêtera - Après son départ

F. M. et I. vont au billard jouer sur l'harmonium de la Deme, qui on n'a pas chanté to day! Ms le chantons - avec cœur - car vraiment il y a de quoi rendre grâce. Attirés par nos vois Jeanne et Hélène Lelou nous rejoignent - après ces chants mélodieux au son de l'orgue, F. M. et I. saisisant chacune un capuchon, filent ds le parc en courant - c'est une soirée exquise (à Sévère Gene Chateau-Bruno!). nous courons j. près de la chapelle sans mettre nos capuchons "il fait trop bon!" disons nous - et nous voulons écrire à "cousines" du Midi pr leur raconter que le 31 Déc. à 6h du soir nous nous sommes promenées sans manteau dehors! - nous continuons à marcher - nous chantons q. q. psalmes à 2 voix. finalement nous nous asseyons sur le banc du milieu de l'allée dite "des chats" (gros et petits) - li nous répétons que c'est exquis. "le son des cloches, des pendules qui sonnent 6 $\frac{1}{2}$, nous transporte en pleine campagne - il fait clair à cause de la lune cachée cependant - on entend les aboiements des chiens - Françoise déclare que décidément elle est faite pr vivre à la campagne. Enfin,

us y sommes tout à fait!
 Là dessus nous entendons des appels - nous voyons une lampe électrique avancer de l'allée de la chapelle; des voix crient: "venez jusqu'à nous!" - nous descendons en gélissant. Ce sont Robert et Lise qui viennent nous annoncer que M^r. le Curé et M^r. Mortier sont là! - nous nous précipitons vers la maison - nous y arrivons en courant - nous montons toute seule avec nos capuchons - Bourgeois, etc - nous soufflons pendant 5 min! - on cause - M^r. le Curé vient nous faire, comme qui dirait, une visite de fin de l'an - il est très gentil M^r. le Curé vraiment - M^r. Mortier nous promet que Robert deviendra tout à fait travailleur en 1917 - Vers 7 h, ils partent - après nous avoir souhaité une bonne et sainte nuit - Nous sommes touchés! - et nous ~~trouvons~~ trouvons très bien qu'ils soient venus comme cela! - (Lise qui lit ce que j'écris, me dit que je ne peins pas l'excitement mais j'en ai encore tant à raconter que je n'ai pas le temps! - et puis, nous nous couchons bien) - le reste de la soirée est assez calme - f. au Diner, il y a qq. minutes de

union, chez les moyennes, de nos quatre-
Paris, dîner - et dernière soirée de 1915 -! Tout
de même! c'est rapide! - coucher - on met
le tout petit réveil à 8 heures! - mais ça
ne cessait pas plus que pendant la nuit de
Noël! -

Le 1^{er} janvier 1917

Bonne année! la famille! - Mais c'est très
dûle: on ne voit pas du tout (les 5, du
moins), on ne voit pas, la guerre finie
pour cette année! - L'année terminée au
1^{er} janvier, Papa me disait qu'il était
persuadé que 1915 venait la fin - nous aussi -
mais cette année Papa est aussi convaincu
que 1917 finira la guerre - nous, pas!

Il n'y a pas de raison vraiment! - quand
on dit: après la guerre, cela semble q. q. chose
d'in vraisemblable, une époque qui n'arrivera
que on ne sait quand - peut-être par nos
enfants! - On sait très bien que nous savons
ritoniers, que l'Allemagne sera écrasée -
mais comment, quand, de quelle

manière? on ne peut pas se l'imaginer!
 Mais, c'est absolument les paroles de
 la Vie. sur la mort de la Vie Devote, ce
 que je viens d'écrire!).

Enfin! - qui vivra verra!

In attendant, nous nous levons vers 7 heures
 seulement! - malgré une sage lenteur, car
 la G^d Messe est à 9 h. comme d'habitude,
 nous arrivons à l'église vers 8 $\frac{1}{2}$ - naturellement
 sur la place, nous avons vu Luc. Etuchard, et
 Georgette. G^d Messe, dite par M^r. le Curé
 et sermon par lui - très bien. Nous rentrons après
 avoir eu pas mal de connaissances sur la
 place (Alicia Bellet - les Delange - S. Plet. S. Anberlinier
 etc.). Mes sœurs vont les unes chez M^{lle}
 Morlet qui est malade, les autres accompagnent
 Alicia. q. q. filles viennent - la petite Damsour
 de Marie a une leçon, il faut bien profiter
 d'elle quand on peut la voir! -

C'est drôle, nous avons 3 ou 4 grandes boîtes
 de chocolats, cette année - seulement ça ne
 durera pas longtemps -

Tous midi, Olivier arrive: à pied de la place
 Wagram - puis ~~à pied~~ ~~à~~ cœur Noir - ça va

89
Lante Mad.
ni d'arriver que
vers 4 h

moins que l'année dernière. Déjeuner - Lante
Zette aussi est là - c'est une grande table que
nous faisons - après déjeuner, nous faisons pas mal
de choses - finalement nous sommes tous à la
littérature. Jacqueline et Marie sont au violoncelle -
on joue qq chers airs - qq. Rues du Quator de
France - l'Allemand - les hymnes - il y a même
qq morceaux de piano. Il ne fait pas très
chaud. Vers 4 h, Lante Mad arrive -

France et moi devons aller servir le lait à la
Marie - sous prétexte de filer un peu plus
tôt et assister au Salut à 4 $\frac{1}{2}$ - un Salut
avec très peu de monde - l'église pas très éclairée -
très bien - nous quittons après à la Marie - Retour
ici vers 5 $\frac{1}{2}$ - les de Camille partent peu après -
bonne tranquille - Lante Zette dit -

Et voilà une nouvelle année qui est commencée
et Papa qui nous dit que ça se peut très bien
que la guerre finisse cette année! -

En somme ce jour de l'an fut assez calme -

Mardi 2 Janvier - Nous n'entendons pas le réveil! de sorte que
nous nous levons seulement à 5 h 25! Ce fut juste
pour la Messe.

M^{lle} Jacquot vient - Vers 11 h, Jeanne Guite et

Zette sur leur 31, prennent le tram --
 pour aller à une copernic chez leur cousin M.
 Hoppay - qui les a invités à dîner - tante
 Zette y sera aussi - Il veut nous donner des
 parapluies - c'est gentil! - Ce dîner n'est pas
 du tout ennuyeux, au contraire - après, nous
 descendons regarder le fameux grand travail
 sur les monuments de France - et puis nous
 feuilletons tous les livres vieux grands, sur
 tous les rayons - et puis, notre cousin nous
 raconte beaucoup de choses - Nous partons vers 2h -
 et nous rentrons vers - Marguerite est en vacances -
 elle ne sait pas trop quoi faire - alors nous
 goûtons - puis nous allons au salut - France
 est allée chez tante Zette avec Robert.
 Soirée ordinaire.

Mercredi 3 Janvier. S^{te} Geneviève! Fête de Maman - Matinée
 ordinaire - l'attente des filles. Temps doux et
 grisâtre - personne ne vient tant mieux! après
 midi très tranquille - Chemin de Croix - tante
 Zette vient - Nous cherchons un trio pour jouer au
 mariage de S. Plet - nous nous décidons pour "Leur
 principium" - c'est vraiment le plus joli - ce
 sera France qui sera à l'orgue si on joue - et Hélène
 au violon - Marie fait le violoncelle -

